

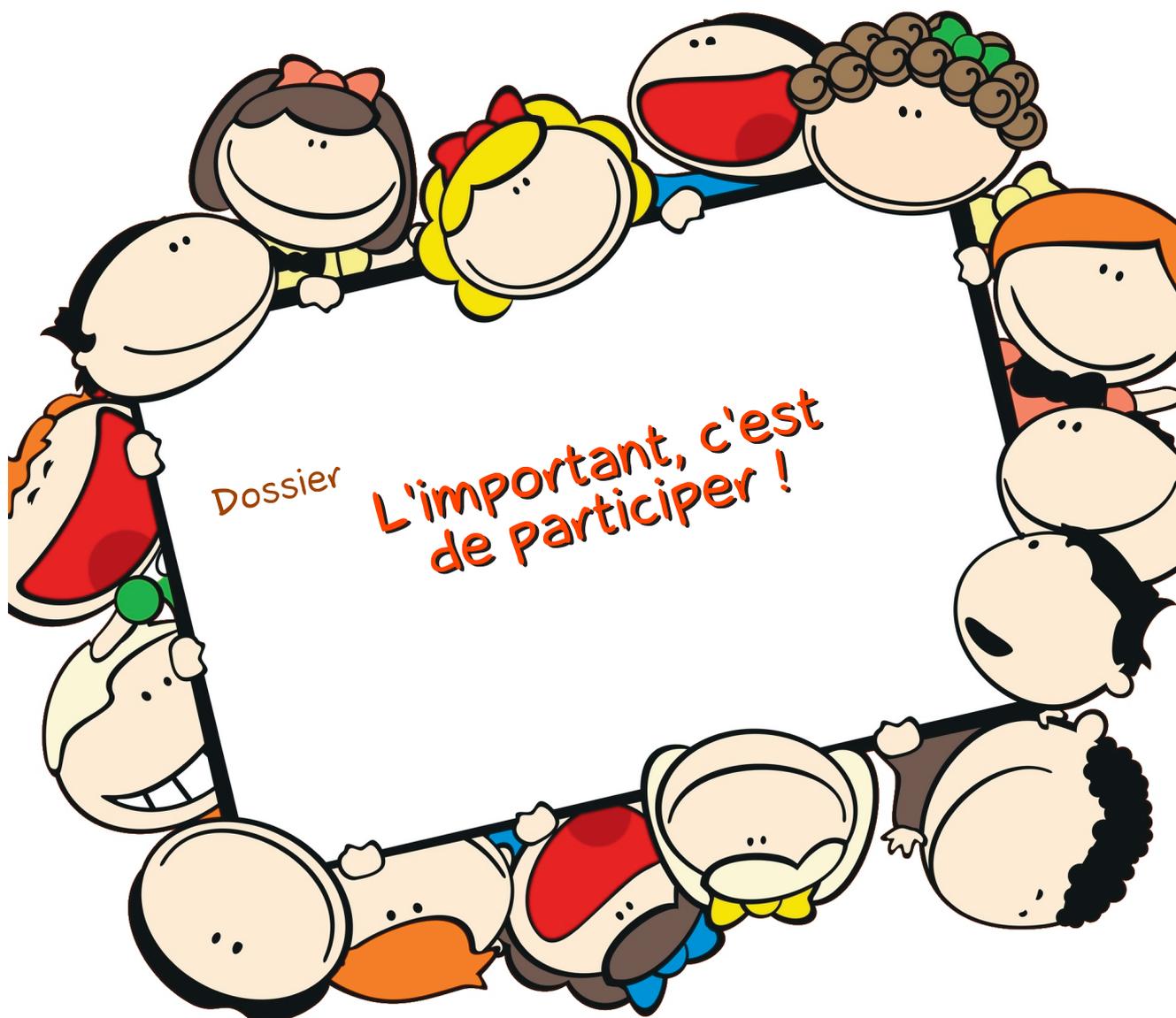
La Filoche

Belgique - Belgie
PP
5000 Namur 1
7 1460

Revue trimestrielle de la FFEDD
et des Coordinations régionales

N°23 Mai - Juin - Juillet 2012

ISSN: 1784-147X



Et les infos régionales !

Bureau de dépôt : 5000 Namur - N° d'agrément P401225
Editeur responsable : FFEDD - Jacques Destordeur - Rue Saint-Nicolas 2 - 5000 Namur

SOMMAIRE N° 22

ACTUALITÉS

p. 4 - REPORTAGES
p. 6 - REPORTAGES
p. 7 - RAPPEL
p. 8 - FORMATION

INFOS DE VOTRE RÉGION

p. 9 - LIEGE
p. 9 - LIEGE
p. 10 - LIEGE
p. 11 - BRABANT WALLON

DOSSIER

p. 12 -

DES INFOS PÊLE-MÊLE

p. 29 -

CONTACT

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Rue Saint-Nicolas 2
5000 Namur
Tel : 081/24.25.21 - Fax: 081/24.25.23
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevoirs.be
N° de compte : 523-0801719-89
N° d'entreprise : 431007028

**La journée des 1001 mains
En direc du printemps
Documents à rendre à l'ONE
Formations qualifiantes, des nouvelles...**

**Des formations... en formation
La Cuisine des Chefs
L'Eclat de Rire
Grande excursion à Waterloo**

L'important, c'est de participer !

Appels à projets, parutions,...

La Filoche est la revue trimestrielle de la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD) et des Coordinations régionales (AEDL, CEDD Nam-Lux, CEDDH, CEDDBW, CEDD Bxl).

COMITÉ DE RÉDACTION

Hélène Albuixech y Gomez (CEDD BXL)
Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
Kristel Brusadelli (FFEDD)
Caroline Daems (FFEDD)
Prescilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathalie Dessart (FFEDD)
Mariame Hichaux (CEDDBW)
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
Lara Jochems (AEDL)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Sandrine Piron (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
DevianART
Contribution des auteurs

MISE EN PAGE

Nathalie Dessart

**Avec le soutien de la Communauté française
et de la Wallonie**



Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.



Créativité contre austérité.

"L'heure est à la créativité. Nous devons tenter de faire mieux et plus avec les moyens budgétaires dont nous disposons", a déclaré le Premier ministre Elio Di Rupo, mardi après-midi, au terme d'une rencontre avec les partenaires sociaux au cours de laquelle le gouvernement leur a présenté les premières propositions tirées du plan de relance sur lequel il planche.

Ces paroles de notre Premier ministre résonnent particulièrement à nos oreilles car il y a bien longtemps que les écoles de devoirs font beaucoup avec très peu de moyens, et ce n'est pas faute de créativité et d'énergie pour réaliser des miracles à partir de rien ou presque ! Les conclusions de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ) vont d'ailleurs bien dans ce sens.¹ Il faut savoir que 50% des écoles de devoirs reçoivent un subside médian de... 3047 euros, non pas par mois, mais par an ! Tout cela en effectuant un travail de qualité encadré par du personnel professionnel, qu'il soit salarié ou volontaire, autour d'un projet pédagogique construit en équipe. Plus d'austérité signifierait la fin du secteur ! Alors que les Ecoles de devoirs sont tellement sollicitées qu'elles ne peuvent pas répondre à toutes les demandes.

Et il reste encore du pain sur la planche car l'Observatoire de l'enfance a mis en évidence certaines thématiques où nous pouvons encore nous améliorer.

C'est le cas par exemple de la notion de « Temps libre » (article 7 du Code de qualité de l'accueil de l'One) qui est rarement considérée comme une activité à part entière. De nombreuses écoles de devoirs sont conscientes de l'importance du respect du rythme de l'enfant mais ne disposent pas toujours du temps et de l'infrastructure nécessaire à la mise en place de ces moments où les enfants ont la possibilité de rêver, jouer, ...sans contraintes extérieures ni obligations de résultat.²

D'autre part, le concept de « participation » des enfants n'est lui pas toujours très clairement défini pour l'ensemble des Ecoles de devoirs. Le dossier thématique de cette Filoche vous permettra sans aucun doute de mettre en œuvre cet aspect qui fait partie intégrante de nos missions ! C'est d'ailleurs l'une des priorités du plan d'actions de la Fédération francophone des Ecoles de devoirs pour les quatre prochaines années. Tout en poursuivant bien sûr nos actions de défense du secteur dans les différents niveaux de pouvoir. Notre avenir en dépend.

Bonnes vacances et au plaisir de vous rencontrer en 2012-2013 !

L'équipe de la FFEDD.

-
1. Etat des lieux triennal du secteur des écoles de devoirs réalisé par l'Observatoire de l'enfance, la jeunesse et l'aide à la jeunesse sur base des rapports d'activités des écoles de devoirs subventionnée par l'One.
 2. Voir à ce sujet la Filoche 22 « On vous parle d'un temps ...que les moins de 20 ans aimerait bien connaître. »



S'abonner à la Filoche

Les **EDD affiliées** reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.
Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :

infos@ffedd.be - 081/24.25.21

www.ecolesdedevoirs.be

La journée des 1001 mains Reportage

par Caroline Daems, animatrice FFEDD

Il est 8h00 à Namur, les derniers préparatifs se terminent, une dernière mise au point en équipe. Il ne faut plus traîner, d'ici quelques minutes, les premiers groupes d'enfants vont arriver et l'ambiance ne tardera pas à pointer le bout de son nez !



Très vite, nous voyons apparaître les premières mains à l'horizon, les enfants les portent fièrement à la descente des trains ou des cars. Ce sont de véritables œuvres d'art toutes aussi magnifiques les unes que les autres.

Les EDD arrivent au compte-gouttes. Toutes sont présentes ! C'est donc avec un grand sourire que nous regardons notre lieu de rendez-vous se remplir de couleurs et prendre vie.



Pour faire patienter tout ce petit monde, rien de tel qu'un petit spectacle de cirque...



A 10h30, nous sommes tous prêts à faire entendre notre voix dans les rues de Namur !



Et quelle fête dans les ruelles ! Les chants, les sifflets, les tambours et autres... Nous pouvons dire que les 600 enfants et animateurs ont bien fait comprendre que les EDD pouvaient se faire entendre.





A notre arrivée sur la Place d'Armes, nous sommes accueillis en musique ("Dans notre quartier, dans notre EDD c'est super, c'est super !"). Juste le temps de nous installer, de répéter une fois le flashmob, de venir planter les mains dans une œuvre collective et déjà, c'est le moment des discours. Chaque province s'exprime sur une ou une partie des missions de notre secteur. La parole est aux enfants et on peut dire qu'ils ont pris leur rôle bien à cœur.



L'Echevine de la Petite enfance, de l'Enseignement et des Ressources humaines de Namur, Geneviève Lazaron est venue remercier les enfants et les encourager à poursuivre leur route en EDD. Et c'est tous ensemble que nous avons débuté le flashmob pour clôturer notre matinée.



Après l'effort, le réconfort ! L'après-midi deux spectacles de cirque ont été présentés aux enfants afin que tous repartent avec des souvenirs plein la tête.



Nous vous remercions pour votre investissement dans cette journée, et nous espérons vous revoir très vite pour de prochaines aventures ...

En direct du Printemps...

par l'équipe de la FFEDD

EDD, épicerie sociale, cours d'alpha, service médiation de dettes, mais aussi lavoir, coin brocante, ateliers informatique ou boulangerie, spectacles, expositions, fêtes de quartier ou défilés... Telles sont les activités que nous sommes amenées à (re)découvrir lorsque nous poussons les (nombreuses) portes de vos EDD en ces jours de printemps...

D'emblée c'est le dynamisme et l'accueil chaleureux qui nous prennent au cœur et nous emmènent dans tous ces petits mondes.

Dans certaines asbl, une quarantaine d'enfants, de 6 à 12 ans, viennent chercher une aide aux devoirs mais aussi une foule d'autres choses car là, on participe à des ateliers artistiques, on met la main à la pâte lors des ateliers cuisine, on joue, on participe à la vie de l'EDD, on sort au théâtre... D'autres EDD sont dotées d'une ferme pédagogique. Ainsi chèvres, cochons, poules... sont soignés par les enfants et offrent de quoi fabriquer du fromage, pain et autres joyusetés pour le plaisir des petits et des grands ;)

L'essentiel de la philosophie de ces asbl pluridisciplinaires repose sur ces quelques mots : autonomie, écoute, éducation, solidarité. Ici on vient chercher le soutien nécessaire pour façonner ses projets de vie qu'on soit petit ou grand!

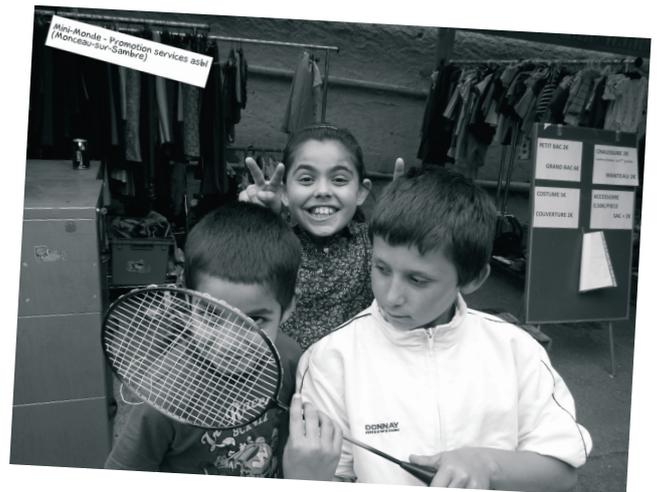
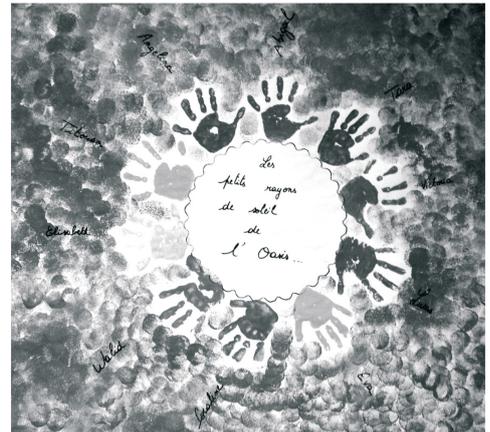
Dans d'autres EDD, nous avons pu participer à un défilé. Par un mercredi après-midi ensoleillé, les enfants s'agitent dans tous les sens, il y a comme un petit air de fête... Dans quelques minutes ils déambuleront dans les rues et rejoindront différentes associations du quartier. Les enfants ont eux-mêmes construit les costumes et le char de leur EDD. Les costumes sont colorés, tous vêtus de rouge avec des motifs de mains. On ne peut s'empêcher de se dire qu'il pourrait s'agir d'une répétition avant la journée des 1001 mains de Namur à laquelle ils participeront. Après un défilé rondement mené, les enfants assistent à un grand spectacle de percussions qui clôturera cette après-midi en beauté.

D'autres visites, d'autres découvertes. Le printemps des EDD, ce sont aussi des journées portes ouvertes, où nous pouvons rencontrer les enfants qui participent aux activités habituelles de la journée. De l'aide aux devoirs aux jeux de société ou au temps de paroles partagées. Cindy, Mariam, Sihame et Shaimaa nous parlent de la question des langues à Eupen. « Quelle est donc ma langue maternelle ? » Français, Allemand, Marocain, Arabe ou langue des signes pour Cindy ? Elles se disputent pour nous raconter des blagues ! Le souper approche : « On veut des frites, on veut des frites ! » Elles ont toutes un ancrage belge...

Lors d'une exposition, nous avons pu aussi découvrir les différentes facettes de la culture, allant de la culture de la terre à la culture des arts ou des savoirs. Potager en carré, tags au mur, jeu de savoir, découverte du maquillage de scène ou hip-hop. Les enfants ont beaucoup appris et découvert en prenant une part active dans le projet des petits explorateurs de la culture.

Nous tenons à remercier très fort toutes les équipes de ces EDD, ces mini-mondes, enfants, animateurs et coordinateurs pour nous avoir accordé un peu de leur temps si précieux... Bravo à vous!

Si vous souhaitez en savoir plus ou que vous désirez offrir un peu de votre temps libre pour soutenir une des équipes que nous avons rencontré ¹, n'hésitez pas à visiter notre site (www.ecolesdedevvoirs.be) et contacter les coordinations régionales.



1. Plus spécifiquement, sachez qu'à Monceau-sur-Sambre, une asbl cherche des volontaires : Promotion services - mini-monde asbl, rue Julien Durant 58 à 6031 Monceau-sur-Sambre 071/515693 - asbl.promotion.services@gmail.com



RAPPEL AUX ECOLES DE DEVOIRS

Documents à rendre à l'ONE pour le 30 septembre 2012 au plus tard!



Pour rappel, toutes les Ecoles de Devoirs souhaitant bénéficier d'une subvention doivent impérativement rentrer pour le 30 septembre au plus tard les documents suivants:

- **si vous étiez subventionnée en 2011-2012 et que vous souhaitez percevoir une subvention pour 2012 - 2013:**
→ complétez l'annexe S volet 1 et 2 + complétez le modèle minimal de rapport d'activités pour l'année 2011 - 2012 + votre plan d'actions 2012 - 2013;
- **si vous avez été subventionnée en 2011 - 2012 et que vous ne souhaitez pas percevoir de subvention pour 2012 - 2013:**
→ complétez l'annexe S volet 1 + le modèle minimal de rapport d'activités pour l'année 2011 - 2012;
- **si vous n'avez pas été subventionnée en 2011 - 2012, que vous êtes reconnue et avez un an de fonctionnement et que vous souhaitez être subventionnée en 2012 - 2013:**
→ complétez l'annexe NS + votre plan d'actions 2012 - 2013.



ATTENTION ! L'année dernière, vous aviez été invité, pour la première fois, à **compléter le modèle minimal de rapport d'activités directement en ligne** et cela ne fut pas toujours aisé. Des « bugs » sont survenus, c'est pourquoi des réunions ont été organisées avec les Coordinations régionales, l'ONE, l'Observatoire de l'Enfance et de l'Aide à la Jeunesse ainsi que la FFEDD afin d'améliorer la version de cette année. Le rapport sera donc un peu différent.

Nous vous rappelons également qu'il est important, dans les annexes, de **bien remplir la liste des enfants inscrits dans votre EDD avec leur date de naissance**. De plus, si vous souhaitez que des **animateurs ou coordinateur soient reconnus qualifiés par le biais de leurs diplômes**, vous devez impérativement joindre au dossier une photocopie des diplômes de ces derniers (sauf si vous l'aviez déjà envoyé les années précédentes. De plus pour les personnes ayant 65 ans ou plus qui ne retrouveraient pas leur diplôme, une attestation sur l'honneur suffit).

Les annexes S ou NS sont téléchargeables sur le site de l'ONE: <http://www.one.be/index.php?id=documents-a-telecharger>
Vous y trouverez également les renseignements concernant le rapport d'activités.

Tous ces documents sont à renvoyer à l'adresse suivante:

ONE - Service ATL/EDD
Chaussée de Charleroi, 95
1060 Bruxelles

L'ONE enverra un accusé de réception pour chaque dossier rentré.



Besoin d'aide ?

Les Coordinations régionales et le service EDD de l'ONE sont là pour vous aider !

En effet, l'équipe du service EDD de l'ONE, en collaboration avec les Coordinations régionales, organise des permanences dans les différentes régions afin de répondre à toutes vos questions individuellement. Pour participer à cette rencontre, vous devez obligatoirement **prendre un rendez-vous auprès de votre Coordination régionale**.

Les dates des permanences sont les suivantes :

Pour le Brabant wallon :

Le **7 septembre de 09h30 à 12h30** à la CEDDBW, rue des Deux Ponts 19 à **Ottignies**.

→ Pour la prise de rendez-vous, téléphoner au 010/61.10.88 ou 0479/82.66.42 ou envoyer un mail, info@ceddbw.be.

Pour le Hainaut :

Le **4 septembre sur Mons** (Ghlin) (domaine provincial de l'ONE, Domaine du bois d'Anchin, Route d'Erbiseoel n°5 à 7011 Ghlin)

Le **6 septembre sur Tournai** (Domaine Choiseul du CPAS de Tournai, Rue des Soeurs de la Charité, 15-17 (entrée par le n°17) à 7500 Tournai)

Le **11 septembre sur Marcinelle** (Consultation ONE, Rue du Berceu 9bis, 6001 Marcinelle)

→ **De 09h à 12h sur rendez-vous** par mail info@ceddh.be ou par téléphone: 0473/23.66.45 ou 0479/94.48.30

Pour Liège :

- Le **19 septembre de 09h30 à 12h** à l'asbl SIMA, rue de la Grappe 22 à **Verviers** ;

- Le **21 septembre de 09h30 à 12h** à l'AEDL, rue Sainte-Walburge 71 (2ème étage) à **Liège**.

→ Pour la prise de rendez-vous, téléphoner au 04/223.69.07 ou envoyer un mail, info@aedl.be

Pour Namur - Luxembourg :

- Le **18 septembre de 09h30 à 12h** au Hall Polyvalent de Plomcot, avenue des Champs Elysées à **Namur** ;

- Le **20 septembre de 09h30 à 12h** à **Bastogne**.

→ Pour la prise de rendez-vous, téléphoner au 081/230337 ou envoyer un mail, coordoedd_namlux@skynet.be

Formations qualifiantes, des nouvelles...

par Sandrine Piron, détachée pédagogique FFEDD

C'est cette fois du côté de Liège que nous nous sommes retrouvés pour former autant d'animateurs que de coordinateurs. Ils sont 26 participants, cela nous réjouit.

Si je devais résumer ce brevet en quelques mots, j'opterais pour « échanges », « participation », « chaleur », « découvertes », « apprentissages », « intelligences » et en private joke pour le groupe d'animateurs « structure » et « relations ».

En effet, ces 10 jours de formation permettent de découvrir autant de fonctionnements d'EDD que de participants présents, d'échanger sur des vécus et ainsi parfois d'innover, de découvrir l'autre et de se découvrir personnellement, d'évoluer, de se poser des questions, de s'arrêter un moment pour réfléchir, d'apprendre tout en s'amusant, de coopérer et d'évaluer.

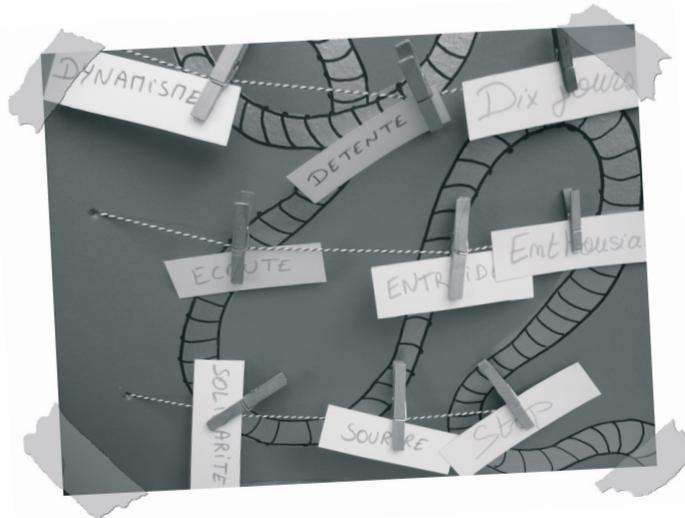
Le processus de formation comprend différentes étapes, avec notamment la réalisation d'un PAC (Projet à Concrétiser) à présenter à Namur en fin de parcours pour obtenir le brevet.

Ce lundi 11 juin, 2 animatrices et 2 coordinatrices nous ont présenté leur PAC. Nous avons joué avec des fractions et manipulé grâce à la boîte à fractions de Séverine. Nous avons abordé la culture sous différentes formes via Bahar. Crédo nous a confirmé que la pédagogie du projet, c'est bien possible en EDD et la matinée s'est terminée par la présentation d'une batterie d'analyses et d'évaluations cognitives réalisée par Emsal et son équipe.

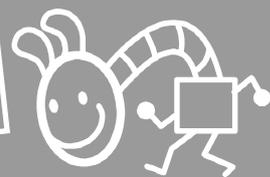
Tous plus intéressants les uns que les autres, ces projets nous montrent qu'il y a de la vie, de l'envie et des possibilités de changement en EDD. Merci les filles, cela mérite bien un petit apéro offert par la Fédé.



Vous recevrez d'ici peu, via le programme de formations, les informations concernant les prochains brevets. Plus on est de fous, plus on rit... Venez nombreux.



PLACE AUX INFOS REGIONALES ! La rubrique des Coordinations



Retrouvez toute l'actualité régionale de notre secteur proposée par les Coordinations !

Aedl



Coordination des Écoles de Devoirs de Liège
(AEDL)

LIEGE

Des formations . . . en formation

par Christian Dengis, coordinateur

Pour la deuxième saison, **les formations proposées par l'AEDL** seront le **fruit de la réflexion d'un groupe d'animateurs/trices et de coordinateurs/trices en edd** sous la bienveillante coordination de notre équipe de charme, à savoir Lara et Marie-Hélène.

La saison qui s'achève ayant été bien remplie, les travaux du groupe ont pris un peu de retard. Cela est également dû au fait que l'équipe de l'AEDL a ressenti le besoin de s'offrir une supervision extérieure afin de mettre en place une méthodologie de travail visant à être au service du groupe sans risquer de l'influencer. Nos seules balises sont nos missions passées au tamis de celles des edd.

Ne vous étonnez donc pas si notre programme de formations arrive dans vos boîtes aux lettres un peu plus tard qu'à l'accoutumée. Rassurez-vous, vous ne raterez rien ! Si une formation devait débiter avant la publication, vous en seriez averti(e)s par mail. Mais, à priori, rien ne devrait commencer avant début octobre.

Nous ne vous dévoilerons rien ici de ce qui se dessine...Bon, allez... c'est bien parce que vous insistez... ! Les thèmes qui sont actuellement sur la table (mais rien n'est encore acquis !) vont de la **motivation d'équipe** à l'**informatique en edd**, en passant par l'**utilisation de l'outil vidéo** ainsi que par le travail spécifique avec les « **pré-ados** ». **La mixité de genre** et la **participation des enfants et des jeunes**, deux préoccupations qui ressortent d'ailleurs du rapport triennal de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, devraient également trouver une place de choix dans notre calendrier. Mais patience ! Ce que l'on attend longtemps étant toujours meilleur, je m'en voudrais d'éteindre cette excitation que j'imagine poindre sous vos airs faussement alanguis dans des transats suintant l'huile solaire.

Vous aussi, vous aimeriez participer à l'élaboration de notre programme de formations ?! N'hésitez pas à nous le faire savoir et c'est avec plaisir que le groupe vous accueillera lors de ses quelques réunions annuelles ! **Rurales, urbaines, petites ou grandes structures, récentes ou plus anciennes, animées uniquement par des volontaires, uniquement par des salariés ou mixtes...** Plus le groupe sera représentatif de l'ensemble de notre terrain, plus les formations mises en place répondront aux besoins, envies et attentes de tous. Un seul numéro ! 04.223.69.07 !

La Cuisine des Chefs

par Christian Dengis, coordinateur

Comme l'an dernier, notre premier rendez-vous de « La Cuisine des Chefs » aura pour objet le **dossier ONE** que les edd qui souhaitent une subvention pour 2012-2013 et/ou qui en ont reçu une pour 2011-2012 doivent **rentrer pour le 30 septembre**.

Pour répondre à vos questions, pour vous rassurer ou pour vous remettre sur le droit chemin, l'équipe de Mme COGNAUX, qui, pour ceux qui sortent d'une longue hibernation, est responsable du secteur edd à l'ONE, quittera la capitale pour venir à votre rencontre dans notre belle province.

Afin que cette entrevue vous soit pleinement profitable, venez-y avec des questions précises - sur les annexes, le rapport minimal d'activités,... - en fonction des difficultés que vous rencontrez en accomplissant votre devoir annuel.

Dates et lieux :

- le **mercredi 19 septembre** à l'ASBL SIMA, rue de la Grappe, 22 à **Verviers**

- le **vendredi 21 septembre** à l'AEDL, rue Ste Walburge, 71 (2ème étage) à **Liège**

Horaire : **SUR RENDEZ-VOUS**, entre 9h30 et 12h

Inscriptions : à l'AEDL, au 04.223.69.07 ou par mail : info@aedl.be **pour le 14/09 au plus tard !**

Pour les séances suivantes de *La Cuisine des Chefs*, nous attendons avec impatience vos propositions de thématiques que vous souhaiteriez aborder...





L'Éclat de Rire

par Lara JOCHEMS, animatrice AEDL

Si dans de nombreux lieux d'accueil de l'enfance (scolaires et parascolaires) « la participation » fait plonger les regards, suscite de longs silences, voire même de l'incompréhension, il est à parier qu'il n'en est pas de même pour bon nombre d'Écoles de Devoirs. Nombreuses sont celles qui la travaillent au quotidien, souvent même sans s'en rendre compte. Plusieurs d'entre elles ont pris le parti de faire de la participation davantage une philosophie plutôt qu'une difficulté ; c'est le cas de l'Edd liégeoise L'Éclat de Rire.

L'Asbl Eclat de Rire

Installée dans une ancienne école maternelle, à côté d'une antenne ONE, au milieu des immeubles sociaux d'un quartier multiculturel de la ville de Liège, l'asbl Eclat de Rire a vu le jour en 1995. Née d'une sollicitation de femmes du quartier, en demande d'activités et de liens sociaux, l'association a rapidement multiplié ses activités, notamment par la création d'une École de Devoirs. A ce jour, elle accueille une centaine de femmes et d'enfants.

De nombreuses familles d'origines multiculturelles, vivant pour certaines dans une grande précarité, sont établies aux alentours de l'association. Les différentes activités sont organisées et pensées pour accompagner ces familles : École de Devoirs, alphabétisation pour adultes 4 jours par semaine (4 niveaux oraux et 3 niveaux écrits), halte garderie, espace « Papot'Thé » (échanges de savoirs et lieu de rencontre pour les dames), permanence d'écoute et d'orientation...

Outre la reconnaissance en tant qu'Edd, l'association est également un service d'insertion sociale.

A l'École de Devoirs

L'Éclat de Rire envisage le travail avec les enfants de manière globale, en lien avec les 4 missions des Écoles de Devoirs qui traversent, de manière transversale, les différentes activités

proposées. La collaboration avec les différents acteurs qui gravitent autour de l'enfant (parents, instituteurs/trices, ...) est mise à l'honneur et travaillée au quotidien.

Les animateurs tentent d'apporter une réponse à « la réalisation des devoirs » avec un soutien proposé, mais pas imposé et un travail de fond autour de la motivation.

En pratique : les enfants arrivent à l'association après l'école et ont à leur disposition une feuille sur laquelle ils doivent indiquer leur présence et s'ils souhaitent aller en aide aux devoirs. Pour ceux qui ne le souhaitent pas, des activités créatives sont proposées. L'équipe éducative sollicite parfois certains d'entre eux, mais l'enfant reste libre de son choix. Un travail de soutien, de « regard », est nécessaire au bon fonctionnement de ce système.

Par ailleurs, beaucoup d'autres activités, sportives, créatives, ludiques,... gravitent autour de ces temps de devoirs.

Dès l'inscription, un travail de sensibilisation est réalisé auprès des parents pour souligner l'importance de l'ensemble des activités proposées et l'intérêt d'un travail pluridisciplinaire permettant à l'enfant d'explorer ses différentes potentialités.

Les mercredis :

Vu la spécificité du public, les difficultés de maîtrise de la langue française sont nombreuses. Des ateliers « langage », organisés par tranches d'âges et par niveaux, sont proposés : atelier bibliothèque, expression, mathématique... . Outre cela, les mercredis proposent également des activités ludiques variées. Celles-ci sont annoncées à l'avance sur un panneau spécifique laissé à la portée des enfants afin que ceux-ci s'inscrivent selon leurs envies et les thématiques proposées.

Les vendredis : ateliers créatifs, sport ou théâtre :

Différents projets rassemblent des groupes d'enfants selon leurs choix. Il s'agit de projets à long terme réalisés sur l'ensemble de l'année scolaire et qui visent l'épanouissement global des enfants en se basant sur la valorisation et la création.

Les propositions d'activités thématiques en lien avec l'atelier sont organisées en fonction des propositions du groupe et des différents moments de concertation. Un calendrier annuel est réalisé sur cette base.

Au-delà des particularités propres à chaque activité, ce sont les notions d'écoute, de vivre ensemble, de coopération et de respect qui sont travaillées.

A l'écoute, toujours

De manière générale, l'équipe éducative est dans une dynamique centrée sur l'écoute et la « non immédiateté ». Les animateurs sont particulièrement sensibles aux demandes, aux envies et aux questions des enfants. Il y a un réel mélange d'informations formelles et informelles. Les enfants sollicitent régulièrement les animateurs qui prennent ensuite le temps de vérifier avec eux leurs intérêts pour divers sujets.

Les enfants savent qu'un espace de liberté leur est réservé, c'est donc tout naturellement qu'ils apportent jeux, livres,... à faire découvrir aux autres.

Une boîte à idées se trouve également à disposition de chacun et les enfants ont le loisir de l'utiliser aussi souvent qu'ils le veulent.

A Noël, un grand sapin est installé, les enfants sont invités à le garnir avec des boules sur lesquelles ils proposent des activités qu'ils ont envie de faire durant le stage des



Aedl



Coordination des Écoles de Devoirs de Liège (AEDL)

LIEGE

vacances d'hiver. De petits et grands projets naissent de cette façon.

Fabienne Laterza, la coordinatrice, met en avant les attitudes éducatives de son équipe. Celles-ci sont développées pour encourager la participation, le respect des autres, la réalisation de soi et l'autonomie. Cela dans un cadre établi où les enfants apprennent qu'il y a des choses qu'on peut négocier et d'autres pas, qu'ils ont des droits, des libertés données mais à l'intérieur d'un cadre.

Un projet citoyen sur le quartier

Tous les ans, l'Asbl réuni ses différents publics, et, de manière plus générale, l'ensemble des familles et des associations voisines, autour d'une grande fête de quartier appelée « Tornade des couleurs ».

Cette manifestation est une opération de « grand nettoyage » dans les rues et les lieux publics du quartier Xhovémont - Seeliger à Liège. Petits et grands joignent leur énergie pour cette action citoyenne. Mais, au-delà de cela, ce sont la convivialité et le bien vivre ensemble qui sont visés. Cet

événement donne également l'opportunité au public adulte de prendre une place active en tenant des stands de gourmandises culinaires de tous les horizons et en mettant en avant les réalisations de l'espace « Papote Thé ». Autour de ces différents stands, c'est tout un travail de « participation » qui est mené pendant de longues semaines. Que va-t-on vendre ? Que va-t-on montrer ? A quels prix ? Comment allons-nous nous organiser ?, ... La démarche de projet prend ici tout son sens.

Comme à mon habitude, je pourrais encore écrire longtemps sur cette Ecole de Devoirs liégeoise, ... une prochaine fois certainement.

Il n'est pas toujours aisé d'identifier ou de valoriser nos bonnes pratiques, merci à la Filoche de les mettre à l'honneur.

.....
Tous nos remerciements à Fabienne LATERZA, coordinatrice de l'Eclat de Rire, pour le temps qu'elle a bien voulu consacrer à l'interview qui a donné naissance à cet article.



Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon

BRABANT WALLON

Grande excursion à Waterloo

par L'école des devoirs de Genappe, Arc-en-Ciel

Ce mercredi 02 mai, nous sommes partis à Waterloo pour notre grande excursion.

Nous attendions tout le monde à 13h afin de distribuer les goûters et donner les dernières consignes. Avec un peu de retard, notre bus est arrivé, la grande aventure peut enfin commencer !

Sur place, chacun reçoit un petit carnet rempli d'énigmes. Les réponses se trouvent tout le long du parcours. Il faudra donc être attentif. Le temps n'étant pas au rendez-vous, nous décidons de commencer par le musée de cire. Notre curiosité pour l'histoire de Napoléon commence, ainsi que nos premières questions.

A la sortie du musée, un camion dit « battlefield » nous attendait. Une fois tout le monde bien assis, nous démarrons pour faire le tour du champ de bataille. Nous avons bien rigolé !

Ensuite direction le « Panorama ». A la sortie, une petite éclaircie montre le bout de son nez. Nous en profitons pour escalader la butte jusqu'au lion. Une fois en haut, nous avons une vue d'ensemble de l'étendue du site sur lequel la bataille a eu lieu.

Après cet effort nous nous sommes rendus au « cinéma » pour regarder deux petits films explicatifs de la stratégie des Anglais et de celle de Napoléon. Et nous avons donc pu comprendre pourquoi Napoléon avait perdu cette bataille.

Malgré la pluie, nous avons passé une chouette après-midi, où sourire et bonne humeur étaient de la partie. Une journée remplie de souvenirs et d'agréables moments partagés !



DOSSIER



SOMMAIRE

- LA PARTICIPATION DES ENFANTS... JE PARTICIPE! P.13
- LE CONSEIL DE COOPÉRATION EN QUELQUES MOTS P.15
- LES 10 ASTUCES POUR QUE VOTRE CONSEIL DE COOPÉRATION TOURNE AU FIASCO P.16
- BEAU PROJET ET DRAP NEUF RETRÉCISSENT À L'USAGE P.17
- DU CÔTÉ DE LA MAISON DES ENFANTS... P.18
- JE PARTICIPE... OUI, MAIS COMMENT ? P.20
- PLACE AUX ENFANTS À L'EDD "LES MULTICOLORES" P.21
- CARNAVAL DES ANIMOTS P.24
- ENTRE "1001 MAINS" ET "VIVRE ENSEMBLE": TISSONS LES IDÉES, TISSONS LES MOTS ! P.27

La participation des enfants... Je participe!

par Kristel Brusadelli, chargée communication et animatrice FFEDD

Quand on travaille au bien-être de l'enfant et du jeune, il est souvent question de promouvoir leur participation au sein de l'EDD, de l'école, de la famille et plus largement dans la société. Mais qu'entend-on réellement par « participation »? Peut-on parler de participation lorsqu'on laisse l'enfant choisir ses activités? Quelles sont les conditions d'une « bonne » participation? Et dans ce processus, quel doit être mon rôle en tant qu'adulte? Je proposerai ici quelques pistes tirées d'études récentes et textes de loi afin d'éclairer cette thématique. A vous de les confronter aux situations que vous vivez en EDD... car participer, ça s'apprend! Il s'agit d'un engagement important que vous prendrez envers eux afin de leur donner l'occasion de marcher d'un pas nouveau et enthousiaste sur le chemin de la vie... A vous de participer!

Prendre part (à la vie)

Derrière le terme « participation », il y a d'abord et avant tout le mouvement de la vie : prendre part à ce qui m'entoure, prendre sa vie en mains et en pensées, être pleinement actif. En effet, **chaque moment du quotidien** me sollicite : choisir, prendre des initiatives, donner mon avis, vaincre mes peurs, exprimer mes sentiments... autant d'instant qui m'offrent l'occasion d'être acteur de ma vie. Participer à la vie, c'est donc aussi apprendre à mieux se connaître, à choisir en conscience et en relation avec l'autre car la plupart de nos choix s'opèrent en société.

Il existe beaucoup d'occasions en EDD pour **faire participer les enfants à la vie de l'association**, de la plus petite occasion à la plus grande : gérer les petites tâches quotidiennes, résoudre un conflit, préparer une sortie, élaborer un projet... **Impliquer les enfants, les faire prendre part à l'organisation interne de votre EDD, c'est faire en sorte qu'ils se sentent davantage concernés et prennent conscience du cadre dans lequel ils évoluent chaque jour.**



Que nous apprend à ce propos la Convention internationale des droits de l'enfant?

En 1991, la Belgique a ratifié cette Convention dont l'article 12 nous intéresse ici : *Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.* Cet article donne donc aux enfants le droit d'être actifs dans leur propre vie et de participer aux décisions qui les concernent. Voyons un peu plus en profondeur ce que cela signifie :

- **tous les enfants sont capables d'exprimer une opinion** : il n'y a donc pas de limite d'âge et les enfants peuvent exprimer leur avis grâce aux mots, mais on peut aussi les encourager à formuler leur opinion à travers le jeu, le dessin, la musique...
- **le droit d'exprimer librement leurs opinions** : afin que l'enfant soit capable d'exprimer son avis sur ce qui l'intéresse, l'adulte doit garantir qu'il soit en mesure de le faire et l'encourager dans ce sens.
- **le droit d'être entendu sur toute question les intéressant** : ce droit touche à tout ce qui peut ou pourrait avoir un impact sur la vie des enfants.
- **le droit d'être pris au sérieux** : les opinions de l'enfant doivent être prises en considération, ce qui implique davantage que d'être simplement écoutées : elles peuvent peser sur les décisions qui le touchent.
- **eu égard à leur âge et à leur degré de maturité** : le vécu de l'enfant et son contexte social, mais aussi le degré d'assistance des adultes influencent directement sa capacité à comprendre les questions le concernant.

Nous voyons donc que les enfants ne sont pas d'emblée capables d'exercer ces divers droits liés au droit de s'exprimer. C'est là que le rôle joué par l'adulte prend tout son sens. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin dans l'article. L'enfant doit être accompagné dans la découverte de ses droits, mais aussi dans l'exercice de ceux-ci.

PARTICIPER...

PRENDRE PART
S'EXPRIMER
ÊTRE ECOUTE
ÊTRE PRIS AU SERIEUX

Pourquoi les enfants veulent participer?

Une enquête sur la question de la participation des enfants dont les résultats ont été publiés dans un rapport de l'UNICEF ¹ montre les raisons pour lesquelles une grande majorité d'entre eux veulent participer aux questions qui les touchent, en voici quelques-unes :

- cela leur fournit de nouvelles compétences ;
- cela renforce l'estime de soi ;
- cela les aide à lutter contre le sentiment d'impuissance souvent éprouvé durant l'enfance ;
- cela donne la possibilité de rencontrer d'autres enfants de milieux et d'âges différents possédant une expérience diverse.

D'autres pensent que...

- ils ont beaucoup de choses à dire ;
- les adultes se trompent souvent ;
- leur contribution pourrait mener à de meilleures décisions ;
- il est juste de les écouter quand il s'agit de leur vie ;
- ils veulent contribuer à un monde meilleur!

Quel est mon rôle en tant qu'adulte?

Quand l'enfant n'a pas le droit de ressentir par lui-même, il reste... celui défini par ses parents, ses professeurs... les autres. Ils lui disent qui il est, il endosse, il ne se sent plus être ².

Toute la difficulté du rôle de l'adulte est de parvenir à un **équilibre entre laisser pleinement s'exprimer l'enfant, le faire participer réellement à la vie de l'EDD tout en remplissant son « rôle éducatif d'adulte »**. Nous verrons plus concrètement dans l'article « Je participe... Oui, mais comment? » comment mettre en place un processus qui favorise la participation de tous les enfants. Pour l'instant, nous pouvons dire que **l'adulte reste celui qui fixe le cadre** de vie de l'organisation. Nous avons vu qu'il est celui qui va permettre aux enfants de découvrir leurs droits, mais aussi celui qui va aider leur exercice. Pour accueillir les émotions, prendre en considération les diverses opinions des enfants, être à leur écoute, il faut mettre en place des moments destinés à ça, c'est-à-dire des **lieux d'expression et d'écoute**. Car accueillir les sentiments, c'est aussi aider à les « contenir » (ce qui ne veut pas dire les étouffer), apprendre qu'il existe des moments où l'on doit se contrôler en société. Il s'agit **d'apprendre à s'écouter, écouter l'autre, se décentrer de sa seule histoire**. L'adulte est là pour apprendre le « plus tard tu pourras dire ». L'enfant parviendra ainsi petit à petit à mettre en pensées et en mots ses

sentiments et apprendra à s'exprimer de manière « socialement acceptable ».

L'adulte est là aussi pour **clarifier ce qui est négociable ou pas** avec les enfants. Si vous associez les enfants à la construction des règles de vie de votre EDD, cela leur permettra non seulement de mieux les comprendre (il est important de rendre explicites les codes pour tous les enfants), mais aussi de davantage les respecter! Fixer des règles avec les enfants, c'est s'engager sur les possibilités de négociation. Si par exemple, une règle que vous avez fixée avec eux reste sans cesse transgressée, il y a lieu d'en débattre avec eux et de renégocier. Sans perdre de vue qu'il vous faudra à un moment donné trancher car il n'y a rien de plus démotivant que de rester dans le flou!

Conclusion : quels bénéfices?

Favoriser la participation, parce que c'est...

- ✓ responsabiliser les enfants ;
- ✓ les aider à développer leurs facultés de dialogue, de coopération ;
- ✓ promouvoir la créativité ;
- ✓ développer leur esprit critique ;
- ✓ apprendre à partager le pouvoir...

Bref la participation des enfants pour mieux vivre ensemble!

Sources :

- Référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité, Livret VI, pp. 7-18.
- Gerison Lansdown, Promouvoir la participation des enfants au processus décisionnel démocratique, UNICEF, 2001.



1. Gerison Lansdown, Promouvoir la participation des enfants au processus décisionnel démocratique, UNICEF, 2001.

2. Filliozat J., Au coeur des émotions de l'enfant, éd. Paris : Lattès, 1999.

Comment savoir si vous êtes dans un réel processus de participation?

Le psychologue Roger Hart nous invite à situer nos activités, nos projets avec les enfants sur une échelle comprenant 8 degrés. Pour lui, on ne peut parler de participation qu'à partir du 4ème degré. Il estime en effet que dans les trois premiers l'enfant ne participe pas et est plutôt instrumentalisé.



Degré 1 : la manipulation

Les enfants font ce que l'adulte veut qu'ils fassent sans comprendre les enjeux de leurs actions.



Degré 2 : la décoration

Les enfants sont utilisés pour soutenir une cause à propos de laquelle ils n'ont qu'une idée floue.



Degré 3 : la participation symbolique

Les enfants semblent avoir la parole mais ils n'ont que peu de choix en ce qui concerne les idées et la manière dont ils peuvent les transmettre.



Degré 4 : l'information en vue d'une participation déterminée

Les enfants reçoivent une tâche à propos de laquelle on leur explique ce qu'on attend d'eux. Ils ont le choix de la faire ou pas.



Degré 5 : la consultation des enfants

Les enfants donnent leur avis et comprennent le processus de réalisation du projet conçu par l'adulte. Ils sont informés de la manière dont leur avis est utilisé et des décisions prises par l'adulte.



Degré 6 : le projet initié par l'adulte

Les enfants sont impliqués dans chaque étape en ce qui concerne la planification et la mise en oeuvre du projet. Les décisions sont prises après consultation auprès des enfants.



Degré 7 : le projet initié et dirigé par les enfants

Les enfants sont soutenus par les adultes qui n'interviennent pas dans la réalisation du projet.



Degré 8 : le projet est initié par les enfants et les décisions sont prises conjointement avec les adultes

Les enfants sont responsables du projet et peuvent tirer profit de l'expérience des adultes.

Le conseil de coopération en quelques mots

par Caroline Daems, animatrice FFEDD

Un effet de mode ?

Si le conseil de coopération devait être comparé à un accessoire, il serait un indémodable. C'est Célestin Freinet qui dans les années 1920 a réellement développé l'idée d'un conseil de coopération au sein de sa classe. Prônant une pédagogie du projet et du transfert entre réalité de la vie quotidienne et des apprentissages scolaires, il devra faire face aux petits tracas de sa classe. Les chamailleries et autres n'étant pas un phénomène actuel, à cette époque aussi il a fallu penser le vivre ensemble autour d'un projet commun. L'établissement de règles de vie, de prise de responsabilités, ... afin que chacun puisse trouver sa place dans le groupe et évoluer ensemble de manière coopérative.

Avec les années, cette initiative locale a petit à petit pris de l'ampleur jusqu'à se développer dans le monde scolaire mais également extra-scolaire.

Le conseil de coopération c'est quoi ça ?

D'après Danielle Jasmin, auteure du livre « Le conseil de coopération » il s'agit d'une "réunion de tous les enfants avec l'animateur, où ensemble et en cercle, on gère la vie en classe, ce qui va bien et ce qui ne va pas bien, soit :

- L'organisation de la vie, du travail, des responsabilités, des jeux ;
- Les relations interpersonnelles ;
- Les projets.

C'est un lieu de gestion où chaque enfant a sa place, où l'individu et le groupe ont autant d'importance l'un que l'autre et où les dimensions affectives et cognitives sont traitées en équilibre.

Il sert à développer des habilités sociales de coopération, à faire l'apprentissage des droits collectifs et individuels avec la conscience des responsabilités que ces droits supposent. {...}".

Si vous aussi vous pensez que l'apprentissage de l'écoute, de l'analyse, de la compréhension, de la planification, de la prise de décision, de l'organisation, de la recherche de solution, de l'évaluation et de l'évolution, de l'engagement,... sont des bagages importants pour les enfants qui poussent chaque jour les portes de votre EDD, ne suivez pas nos 10 conseils et plongez dans le livre de Danielle Jasmin pour y prendre toutes les idées qui vous conviennent.

Les 10 astuces pour que votre conseil de coopération tourne au fiasco

par Caroline Daems, animatrice FFEDD

- 1 Voyez le conseil comme un effet de mode qui passera avec le temps pour laisser place à une autre idée farfelue. Ne vous y attachez pas et surtout ne prenez pas la peine de prendre un petit complément d'informations.
- 2 N'expliquez surtout pas les objectifs de la mise en place d'une telle institution aux enfants, cela risquerait d'accroître leur curiosité ainsi que leur envie de participer au conseil de coopération.
- 3 Ne prévoyez pas d'ordre du jour que ce soit seul ou en collaboration avec les enfants. Dans le cas d'une obligation d'en créer un, ne vous y tenez pas, vous verrez avec un minimum de persévérance vous arriverez à emmêler les pincesaux de votre groupe.
- 4 Pensez à ne respecter aucune régularité dans la fréquence de vos conseils. Plus ceux-ci seront éloignés et irréguliers, plus les enfants auront tendance à les oublier. Surtout prévoyez l'une ou l'autre excuses, au cas où la demande serait persistante, du style « On a plus important à faire que papoter aujourd'hui ».
- 5 Disposez les enfants de manière individuelle, tous vous faisant face. Vous prendrez soin d'occuper une place centrale afin de marquer votre autorité. Si votre fermeté ne se manifeste pas assez, adoptez la position « debout face au groupe ». Normalement aucun regard ne devrait se détourner du vôtre, vous avez conquis votre public.
- 6 Lorsque vous donnez la parole à un ou plusieurs enfants, ne prenez absolument pas en considération leur parole, faites semblant de les écouter pour finalement imposer votre avis comme « choix du groupe ». Ce stratagème devrait passer inaperçu.
- 7 Lorsqu'un conflit lié à une relation interpersonnelle est abordé en conseil de coopération, cherchez au préalable l'enfant fautif, ne demandez pas au groupe de trouver ensemble des réparations. Si vous ne trouvez pas le coupable (celui qui a commencé le premier), il vous suffit de choisir un bouc émissaire.
- 8 Acceptez les demandes anonymes et griffonnées sur un bout de papier, la délation est le meilleur moyen d'alimenter vos ordres du jour fictifs (voir point 3).
- 9 Surtout il est primordial que vous n'ayez aucune adhérence aux valeurs véhiculées par le conseil de coopération
- 10 Pour conclure, et ainsi laisser mourir une ébauche de conseil de coopération ne vous remettez jamais en question et ne tentez pas d'adapter le conseil à votre EDD.

Si ces 10 conseils vous ont fait rire, choqués, qu'ils ont retenu d'une manière ou d'une autre votre attention, c'est maintenant que cela devient intéressant...

A la Fédération Francophone de Ecoles de Devoirs, nous croyons fortement à l'implication des enfants dans la vie de leur EDD. Pour nous, faire participer les enfants, c'est les préparer à devenir citoyen. Le conseil de coopération peut être un outil d'implication et de participation que nous vous proposons d'approfondir dans les pages de notre Filoche.



« Beau projet et drap neuf rétrécissent à l'usage. »

(proverbe scandinave)

Sandrine Piron, détachée pédagogique de la FFEDD

Me voilà dans de beaux draps... Vous présenter la pédagogie du projet... Non, allez, lisez encore un peu. Je ne vais même pas vous parler du projet pédagogique, des attentes de l'ONE... Non, non, ce n'est pas ça la pédagogie du projet, c'est tout autre chose.

J'aborderai juste dans cet article quelques notions de cette pédagogie, les phases de la démarche, votre rôle d'animateur, des échanges d'expériences et les éventuels difficultés ou pièges à éviter.

Y'en a qui continuent à lire, ou j'arrête de suite ?
« S'il n'en reste qu'un, nous serons ce dernier » dirait Grégoire. Je continue...

« Tu peux tout accomplir dans la vie si tu as le courage de le rêver, l'intelligence d'en faire un projet réaliste, et la volonté de voir ce projet mené à bien. » (de Sidney A. Friedman)

Bon, ça vaut peut-être la peine...

→ **Oui, mais c'est quoi ?**

"La pédagogie de projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation d'exprimer des envies, des questions, des besoins, des manques, des ambitions; de rechercher les moyens d'y répondre; et de planifier collectivement la mise en oeuvre du projet et de le vivre."

Le projet constitue une situation d'apprentissage authentique, c'est-à-dire qui soit porteuse de sens pour le jeune, qui soit ancrée dans sa vie, ses besoins et ses envies.

Avec certains enfants vivant peut-être des situations difficiles, il faudra parfois des années avant que puisse émerger un désir, une attente. Avec eux, c'est cela, le projet, c'est qu'ils en aient un ! Le moteur du projet doit être alimenté par la synergie des projets personnels de chaque enfant, articulés dans le projet collectif.

→ **Pourquoi choisir une démarche de projet ?**

Pour gérer l'hétérogénéité des enfants, pour conjuguer travail et plaisir, pour restaurer la confiance, pour lutter contre l'échec scolaire, pour permettre aux enfants de participer activement, pour viser l'autonomie... et parce qu'il n'y a jamais une seule bonne méthode en pédagogie.

« Que d'heures passées ensemble à discuter, négocier, écouter, à chercher à se comprendre, à gérer des conflits, à évaluer, prendre des décisions, réorienter, planifier, organiser, contrôler, à rédiger des comptes-rendus de réunion, à chercher des moyens financiers, à convaincre la direction, les parents, ... par rapport au temps consacré au travail sur les contenus ! Question de priorités, à évaluer aussi. » N'est-ce pas là l'essence d'une EDD ?

Que d'heures passées ensemble à se découvrir, à rire ou à pleurer, à partager des émotions, à devenir complices et solidaires, à se reconforter, à s'étonner de ce qui surgit, à se rappeler les anecdotes du passé, à fêter la fin d'un projet, à réunir nos forces, à remplacer l'ironie par l'humour tendre, à intégrer chaque "moi, je" dans un "nous" significatif, à se réconcilier avec le plaisir d'apprendre... »

C'est aussi pour cela que vous pouvez opter pour une démarche de projet.

→ **Ok, alors, comment ?**

Les 4 grandes étapes de la démarche sont les suivantes:

- **Se mettre en projet**

Relevé des attentes des enfants, de leurs besoins, de leurs envies (brainstorming, tables de paroles...) Le projet doit déboucher sur une fabrication concrète (film, voyage, élevage, animation d'enfants...).



- Planifier le projet retenu

Le timing doit être géré avec souplesse (respecter l'horaire défini mais aussi se permettre quelques adaptations). Ne pas planifier à l'excès.

- Mettre en oeuvre les étapes prévues

Le projet doit avoir un seuil de difficulté adapté au jeune (ni trop facile => manque d'intérêt de la part du jeune, ni trop difficile => possibilité de découragement).

Le projet a une dimension collective et doit permettre de favoriser les échanges sociaux et donc la vie en équipe.

- Évaluer le projet réalisé

Y sommes nous arrivés ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Pour un prochain projet, à quoi devons-nous veiller ? Que faut-il améliorer ? De quoi sommes-nous particulièrement fiers ?...

→ Des difficultés ?

Le plus difficile pour l'animateur est de rester à sa place et de doser convenablement l'énergie qu'il consacre au projet. Dès le moment où vous sentez que vous mettez plus d'énergie dans le projet que les enfants, c'est un signal d'alarme. Le projet est un projet du groupe, pas le vôtre.

Méfiez-vous de vous dans les moments creux ! Au cours de tout projet, il faut s'attendre à des moments creux de découragement, de lassitude, de piétinement, voire d'échec. Des uns et puis des autres, et parfois de tout le groupe en même temps, y compris de l'animateur.

Lâcher prise, le plus possible, progressivement. Renoncer à avoir un produit fini à votre meilleure convenance. Oser confier aux enfants les rôles du projet, de leur propre vie. Ça tangué, ça dérape ? C'est normal, ils sont en train d'apprendre... Se le répéter souvent.

Les projets, tout le monde en fait ! De la pédagogie du projet, c'est moins sûr...

Autonomisation et responsabilisation sont des principes clés de la pédagogie de projet...

A bon entendeur, salut... Et vous ne croyez pas si bien lire...

Sources

- HUBER M. Les projet en 8 leçons, Echec à l'échec, CGE, Belgique, 1993
- BORER A., Cours de psychologie des apprentissages 2e Normale Primaire, ISELL Ste-Croix, Belgique, 2007-2008
- http://cep.cyberscol.qc.ca/guides/pp_qu_est_ce.html
- http://www.franparler.org/dossiers/projets_introduction.htm
- <http://www.ac-versailles.fr/ppcp/fichiers/pedagogie.pdf>

Du côté de la Maison des enfants...

par Kristel Brusadelli, animatrice FFEDD



"Aimer.
Comprendre.
Agir."
(Spinoza)

Tels sont les trois mots qui ont été écrits sans doute par une main d'enfant et qui figurent aujourd'hui sur un des placards du « bureau des profs » (j'utilise des guillemets car j'y ai vu passer autant d'enfants que de professeurs). Trois mots qui résument bien la philosophie de cette « maison des enfants » dont je vais vous conter un petit bout d'histoire...

Une école pour changer la face du monde

Par un froid mais ensoleillé matin d'avril, je pousse la porte d'une maison toute vêtue de pierres du pays située sur la placette du village de Buzet dans la campagne namuroise. Je passe d'abord par une « classe-cuisine » où des enfants sont à la fois assis sur un coin de la table en train de discuter tandis que d'autres se lavent les mains. « Bonjour ». « Bonjour. » Sourires. J'emprunte l'escalier au fond de la pièce et me retrouve dans une classe réunissant des 5e et 6e primaires. Le professeur aimerait travailler ce matin sur la chronologie. « Comment va-t-on faire? ». « Et si on parlait des événements fort importants dans la vie, des événements qui ont changé la face du monde? » s'exclame Mao. « Excellente idée! »... Les réponses fusent alors de toutes parts : « la période glaciaire, la dérive des continents, le débarquement de Normandie, la présidence d'Obama... et la maison des enfants! ». C'est vrai qu'une école où l'on ne réfléchit pas en termes de points ni d'examens, où l'on ne juge pas via les punitions, où l'erreur y est instructive, où l'on ne donne pas de leçons mais plutôt où l'on lance des « défis de recherche » et met en place des ateliers qui combinent diverses disciplines... cela peut bien changer la face du monde! En tout cas changer la vie de la soixantaine d'enfants qui fréquentent cette école si particulière. Ceux-ci me confieront d'ailleurs plus tard que « y a des enfants et même des grands qui ne pensent pas que ça existe ici, que c'est pas possible ce genre d'école, qui ne nous croient pas quand on dit qu'on n'a pas de devoirs! ».

Le chef d'oeuvre pédagogique

Ici en effet pas de devoirs obligatoires mais « au choix », ni d'examens, pas même cantonaux. Les enfants doivent plutôt s'atteler à réaliser leur « chef d'oeuvre pédagogique »... Il s'agit d'un projet individuel qui se construit tout au long de la 6e primaire et à travers lequel l'enfant doit prouver ses compétences dans divers domaines. Par exemple, s'il choisit de travailler sur « le

savon », il lui faudra aborder l'aspect historique, mais aussi scientifique, poétique... ainsi que respecter une liste de 65 consignes parmi lesquelles 45 sont considérées comme obligatoires.

Les leçons sont remplacées par des ateliers et des « défis de recherche » que les enfants mènent d'abord seuls (formulation d'hypothèses) pour ensuite travailler en duo, voire en trio, avant de se lancer dans un « débat général ».

En cas de problèmes ou de conflits, il existe une « boîte à dispute » : sans citer de nom, l'enfant a la possibilité d'évoquer son problème sous la forme d'un dessin par exemple qui sera ensuite abordé en conseil de classe qui réunit instituteurs et enfants.

Chef d'oeuvre pédagogique, défis de recherche, boîte à dispute... autant d'éléments mis en place dans le but de développer la solidarité, l'aisance de parole, la confiance en soi et de (re)donner le plaisir d'apprendre.

Ici tout y est possible

« J'aimais pas l'école avant. J'arrivais pas à suivre. Ici on va à son rythme. On n'a pas de points pour démoraliser l'autre. J'ai grandi... Grandir? C'est faire des choses que je ne faisais pas avant. »

L'école compte une soixantaine d'enfants (enseignement maternelle et primaire) parmi lesquels un tiers sont là parce qu'ils « n'arrivaient pas à suivre dans l'enseignement traditionnel ». Ici c'est la solidarité qui compte avant tout. Les « aînés » aident les plus petits dans leurs projets, chacun va vers le matériel qui lui convient le mieux... Il existe au sein de l'école un petit coin bibliothèque où les enfants s'y rendent d'eux-mêmes au cours d'un atelier. L'important est de découvrir les informations par soi-même. Les enfants peuvent aussi ramener les livres chez eux;

Elément anodin mais symbolique : il n'y a presque pas de portes ici... On voit d'ailleurs les enfants passer sans cesse d'une pièce à l'autre, en toute liberté...

Un conseil des enfants... quoi de plus normal quand on veut écrire sur la participation des enfants! Je leur laisse donc ici la parole :



Ça veut dire quoi pour vous participer à la vie de l'école?

- « Aider les autres ».
- « Apprendre et chercher sans qu'on nous dise les réponses ».
- « C'est comme si j'allais à ma maison... Je veux dire que j'aime bien aider les autres ».
- « Aimer apprendre. Si on ne fait pas ce qu'on aime, on a du mal à se concentrer. »
- « Créer des exposés. »
- « Avant on travaillait plus. Ici on apprend. »

Est-ce qu'il y en a parmi vous qui étaient dans une autre école avant? Si oui quelle est la différence avec la « maison des enfants »?

- « Avant on avait des devoirs. On n'apprenait pas comme ici. Je préfère ici. »
- « Ici on est solidaires. Là-bas y avait des devoirs, des bulletins... Ça stresse les enfants. Les parents les engueulent. »
- « On ne laissait pas les enfants lire à leur rythme. »
- « Ici on ne dit jamais à la place des enfants. On essaye avant de demander. »
- « On me grondait quand j'étais dans la lune. Je suis moins stressé ici. »
- « Ici quand on fait des exposés, on apprend des autres enfants. »

Quel est selon vous le but de l'école?

- « Que j'apprenne bien avec moins de stress. »
- « Rencontrer d'autres personnes. »
- « Se sentir bien. »
- « S'entraider. Pas savoir tout faire du premier coup. »
- « Se tromper. Apprendre en se trompant »
- « Aider les autres qui ont des difficultés. Ne pas se moquer. »
- « Grandir. »
- « Garder les enfants. »
- « Jouer. Que le jeu serve aux apprentissages. »
- « Ne plus avoir peur d'apprendre. Laisser les enfants s'exprimer, dire ce qu'ils ressentent. »

En guise de conclusion, une intervention de Jean-François : « L'école doit servir à la construction identitaire. Les connaissances scolaires ne sont que des outils pour y parvenir. » A méditer...

Pour en savoir plus...

<http://www.lamaisondesenfants.be/>

Je participe... oui, mais comment?

par Kristel Brusadelli, chargée communication et animatrice FFEDD

I n'y a pas de modèle idéal qui favoriserait à coup sûr la participation de tous les enfants car cela va dépendre d'une série de facteurs tels que le groupe d'enfants auquel vous vous adressez, la nature du projet, les objectifs de l'activité que vous souhaitez mettre en place... Il faudra donc développer une méthodologie particulière en tenant compte de ces facteurs. Néanmoins il existe quelques principes de base tirés d'expériences concrètes (débats, conférences...) vécues avec des enfants « réellement » participatifs. Je vous invite ici à prendre connaissance de ces diverses observations de terrain et à réfléchir en équipe à ce vous désirez construire avec vos enfants : qu'espérez-vous réaliser en les faisant participer à la vie de votre association?

Quels principes pour une bonne participation des enfants?

« Les enfants doivent comprendre à quoi sert le projet et leur rôle dans son déroulement. »

Vous devez fournir un maximum d'informations aux enfants quant à votre idée de projet et cela sous une forme accessible à tous et appropriée à leur âge. N'hésitez pas à varier la manière d'informer (par le jeu, le dessin...) afin de toucher tout le monde.

« Les rapports de pouvoir et les structures décisionnelles doivent être transparents. »

Dès le début du projet ou processus que vous désirez établir, les enfants doivent savoir clairement quelles décisions pourront être prises et par qui, ainsi que ce



qui peut être négocié ou pas. Il est important qu'ils soient associés au projet le plus tôt possible afin d'échanger leurs idées et de susciter chez eux un engagement authentique. Il peut être aussi intéressant de consulter les enfants quant aux méthodes de participation elles-mêmes qui peuvent s'avérer différentes de ce que nous avons à proposer mais qui se révéleront tout aussi efficaces!

« Tous les enfants doivent être traités avec le même respect. »

Même si chaque enfant aura sa propre manière de participer au projet, chaque participation doit avoir la même valeur. Il faudra aussi s'assurer que tous les enfants, même les plus timides ou ceux qui ont tendance à être exclus lors d'activités de groupe, soient réellement en mesure de participer. Chacun doit se sentir libre de dire ce qu'il pense sans moquerie et doit être pris au sérieux. En outre, la participation des enfants doit être volontaire et ceux-ci doivent être autorisés à se retirer du projet à n'importe quel stade.

« Les règles de base doivent être établies avec tous les enfants dès le début. »

S'il est important que les règles de base soient convenues entre les adultes et les enfants, l'adulte reste celui qui détermine le cadre et devra parfois imposer certaines limites. Celles-ci doivent néanmoins être claires et explicites pour tout le monde. Il faut penser le cadre en tant qu'« espace structurant permettant l'exercice des libertés ».

Les caractéristiques d'une participation authentique

Il y a quelques années, l'UNICEF a réalisé une analyse qui s'attachait notamment aux initiatives (processus de démocratisation de la vie scolaire, projets d'autonomisation...) mises en place un peu partout dans le monde afin de promouvoir la participation des enfants. Il m'a semblé intéressant ici de vous faire part de quelques traits caractéristiques communs à ces diverses initiatives en ce qui concerne :

- Le choix du projet

- Le projet a un rapport réel avec les enfants et est en lien avec leurs expériences quotidiennes.
- Le projet est susceptible de déboucher sur un changement à moyen ou long terme.

- ✎ La question du temps et des ressources nécessaires est prise en compte.

- Les valeurs du projet

- ✎ Les possibilités de participation sont égales pour tous les enfants intéressés et ceux-ci sont amenés à participer de leur propre volonté.
- ✎ Les adultes partagent les informations avec tous les enfants afin de leur offrir la possibilité d'établir des choix véritables.
- ✎ Les décisions sont prises ensemble et chaque opinion est prise en compte.
- ✎ Les adultes sont disposés à écouter les priorités des enfants.

La décision de s'engager dans un projet ne va pas de soi : il n'est jamais évident de s'engager dans quelque chose d'inconnu et qui vient bouleverser nos habitudes... Il faut donc s'attendre à être contestés, à faire des erreurs! La mise en place de votre projet passe par une période (nécessaire) de transition qui peut parfois s'avérer difficile mais c'est une aventure passionnante qui s'ouvre à vous et aux enfants! Je vous souhaite donc bon succès dans vos prochaines réalisations...

Sources

- *Référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité, Livret VI, pp. 19-23.*
- *La participation des enfants et des jeunes en situation de pauvreté, leçons tirées des pratiques, Fondation Roi Baudouin, UNICEF Belgique, 2010.*
- *Gerison Lansdown, Promouvoir la participation des enfants au processus décisionnel démocratique, UNICEF, 2001.*



Place aux enfants à l'EDD « Les Multicolores »

par Anne-Sophie Collet, animatrice à l'EDD
« Les Multicolores » d'Andenne

Pour illustrer ce dossier sur la participation, Anne-Sophie Collet, animatrice à l'EDD d'Andenne « Les Multicolores » a accepté de partager avec nous son expérience autour de la participation des enfants. Cela vous donnera peut-être quelques idées pour votre association !

Et tout commença par...

- ...une discussion comme tant d'autre :
- ça sert à rien les maths... c'est juste Madame qui nous fait faire ça pour nous ennuyer !
 - Oui, et en dehors de l'école, on n'en a pas besoin !
 - C'est vrai, les adultes ne font jamais de devoirs et ils peuvent prendre la calculatrice eux... c'est pas juste !

Et voilà le débat qui est une fois de plus lancé... Mais à quoi ça peut bien servir ces devoirs?

En tant qu'adultes, nous avions beau leur expliquer que ça leur servirait pour un tas de choses... ça restait très théorique pour eux...

Certains enfants étaient d'accord sur le fait que « plus tard, ça pourrait peut-être leur servir » mais, en équipe, nous nous sommes vite mis d'accord sur le fait qu'il fallait que ce « plus tard » arrive « maintenant ».

Une première étape : Le Conseil des enfants

Nous voulions qu'ils aient un temps exclusivement dédié à l'expression de leurs envies, attentes et désaccords, hors des devoirs et autres activités.



Le conseil des enfants a été mis en place un vendredi tous les trimestres (nous espérons en faire un tous les deux mois mais ce fut impossible). Coté pratique, pour que tout le monde soit dans la même pièce, nous sortions les tables et les chaises pour nous installer sur des petits coussins. Pendant une heure et demi, nous prenions le temps de nous écouter les uns les autres (pas toujours facile au début !), et nous décidions ensemble de ce que l'école de devoirs pourrait leur proposer « en dehors des devoirs ».

Un ordre du jour était affiché dans le local afin que les enfants et les animateurs puissent indiquer les points qu'ils voulaient aborder au prochain conseil.

Le premier ordre du jour était chargé :

1. « Les conseil des enfants c'est quoi ? »
 - Ce que je voudrais y faire...
 - Ce que je ne peux pas y faire...
2. Solution à trouver pour la vaisselle
3. Expressions des envies et choix de représentants pour...
 - les goûters
 - les vendredis
 - les sorties

Et après 1h30 de discussions :

- Une mini charte a été rédigée avec eux.
- Une décision qui convenait à tout le monde a été trouvée pour le problème de la vaisselle non faite.
- Et chacun a pu exprimer ses préférences pour les goûters, le type d'activité à faire les vendredis et la première sortie de l'année (intérieure vu la saison).

Les enfants étaient vraiment très enthousiastes.

Deux ateliers d'une heure et demi (pour les vendredis) et une sortie ont été sélectionnés ensemble pour le trimestre.

J'ai proposé à ceux qui le souhaitaient de préparer une de ces activités et la commande des goûters avec moi les vendredis où il n'y avait pas d'activité prévue.

Tous les enfants se sont proposés... ouf pour moi car c'était la condition pour pouvoir leur prouver que les matières scolaires allaient leur servir dès maintenant (mais ça , je ne leur ai pas dit tout de suite !) Nous avons donc fait des petits groupes de trois à quatre « représentants » pour chaque projet.

Deuxième étape : Un calendrier

Le lundi qui a suivi le premier conseil, j'ai apporté mon calendrier afin de déterminer quel groupe viendrait quel vendredi... Petit mot dans le journal de classe pour s'assurer que les parents étaient d'accord et que les enfants pourraient rester jusque 17h30 le vendredi en question... Le planning était établi.

Troisième étape : Les préparations

▷ Avec les représentants « goûters »

Nous avions la liste des préférences du groupe et je trouvais important qu'on en tienne compte pour éviter les gaspillages que nous avions connus précédemment.

Un budget maximum a été fixé ensemble (car si certains enfants voulaient des produits plus coûteux, il faudrait en limiter le nombre).

Les quatre demoiselles ont commencé par réaliser un calendrier pour chaque mois du trimestre.

Elles ont ensuite déterminé quel goûter serait prévu chaque jour :

Moi je les guidais en leur rappelant qu'il fallait tenir compte des jours d'ouverture de l'aide aux devoirs (uniquement lundis, mardis et jeudis), des vacances scolaires, des jours fériés.

Il fallait aussi limiter les produits frais aux premières semaines car nous irions faire les courses une seule fois pour le trimestre (les yaourts et les fruits ne tiendraient pas très longtemps).

Une fois ce calendrier établi, il a fallu déterminer le nombre de paquets, de boîtes ou de bouteilles nécessaires par jour en fonction du nombre d'enfants et de la quantité dans chaque paquet, boîte ou bouteille... sachant que le nombre de biscuits était limité (selon le type de biscuit), qu'un paquet de céréales permet de remplir autant de bols et qu'il faut telle quantité de lait pour accompagner le tout! Là on était dans le concret, le VRAI CONCRET... et même si j'autorisais la calculatrice, ce ne fût pas si simple !



Ensuite, chercher les prix de chaque produit (sur le site du Colruyt) afin d'établir le bon de commande à envoyer aux services financiers... Et pour que l'ordinateur donne les bonnes informations, il faut lui demander de chercher le prix du « lait » car il ne donnera jamais celui du « lait », ni du « lè » ! Et doucement, elles se sont rendues compte que math et français leur servaient aussi en dehors des devoirs...

J'ai vite remarqué que l'utilisation de l'ordinateur demandait énormément de temps.

Internet n'était plus seulement une série de jeux en ligne et encoder des données dans un tableau demandait quelques notions informatiques de base. Il faudra deux vendredis d'une heure et demi et deux à trois demi-heures de dactylographie en semaine après les devoirs pour finaliser ce bon de commande... Mais elles en étaient fières !

Le bon de commande a été transmis aux services financiers et la semaine d'attente pour l'avoir en retour (signé) leur a paru très longue !

Une fois le bon signé entre nos mains, nous avons déterminé un jour pour aller faire les courses.

Une d'entre elles a téléphoné pour s'assurer que la camionnette était disponible ce jour-là et a demandé qu'elle soit réservée pour l'école de devoirs.

Nous sommes finalement parties faire nos courses chez Colruyt un mardi après l'école de devoirs (les autres vendredis étaient bloqués par le travail avec les autres groupes).

Le lendemain, elles ont rangé les achats dans les armoires en tenant compte des dates de péremption...

Et bizarrement, ces trois demoiselles (comme les « représentants goûters » des autres trimestres) n'ont plus jamais rouspété par rapport aux goûters !

▷ **Avec les représentants de la balade vélo**

Deuxième activité choisie pour un vendredi : une balade à vélo.

Trois garçons sont volontaires et arrivent à l'EDD pour préparer l'activité en se demandant « ce qu'il y a à préparer ? ...il suffit que chacun arrive en vélo ! ».

Cette fois, c'est moi qui dois préciser les étapes :

- Fixer une date qui convienne aux trois représentants (minimum) et aux deux autres animateurs qui vont nous accompagner car je ne peux pas être seule pour le groupe et ma collègue du vendredi ne se sent pas assez en forme.
- Réserver la camionnette pour suivre le groupe au cas où il y aurait un souci.
- Faire les affiches à coller sur la camionnette afin d'avertir les automobilistes.
- Prévoir des gilets fluorescents pour les enfants qui n'en ont pas.



- Faire une demande d'autorisation au Collège communal (sur base d'une note d'exemple)... Attention à l'orthographe !
- Se repérer et planifier le trajet sur la carte en tenant compte du timing et de la circulation (nous voulions éviter les axes très fréquentés)... Petit clin d'œil aux notions d'échelle, de distance et à la fameuse « règle de trois » qu'ils détestent tant !
- Faire l'invitation, la distribuer et rassembler les inscriptions.

Sur l'invitation, il était demandé que les enfants viennent avec un vélo en ordre (freins fonctionnels et pneus gonflés) et avec un gilet fluorescent (si possible).

Le jour J, certains enfants sont arrivés avec des pneus très usés ou un peu à plat... Ils n'avaient pas lu le papier d'inscription !

J'ai donc proposé aux trois représentants de prendre une décision : refuser ou autoriser la participation au risque de crever en chemin...

Vu que c'étaient leur copains, ils étaient embêtés ; nous avons abordé cette éventualité en rédigeant l'invitation et ils avaient dit qu'ils refuseraient ceux qui n'étaient pas en ordre « point final ! ».

Finalement, ils ont décidé qu'ils pouvaient nous accompagner et qu'ils monteraient dans la camionnette s'ils crevaient.

Ce moment de doute pour les enfants qui n'étaient pas en ordre ont amené tout le groupe à réfléchir sur l'importance de LIRE les consignes... Un apprentissage que je n'avais pas prévu mais qui tombait à pic !

▷ **Avec les représentants de la sortie Cinéma - bowling**

Les enfants avaient voté pour une sortie au cinéma. Malheureusement, lorsque les représentants de cette sortie ont voulu choisir le film, il n'y avait qu'un film adapté à l'ensemble du groupe et la majorité d'entre eux étaient déjà allés le voir avec l'école.

Les quatre représentants ont donc proposé de postposer la sortie cinéma au trimestre suivant et de préparer une autre sortie pour le premier trimestre.

Le deuxième choix selon les votes des enfants était la sortie bowling... nous voilà donc avec un nouvel objectif.

Le plus dur pour ce groupe fut le contact téléphonique avec la salle de bowling pour prendre les renseignements nécessaires, notamment au niveau budget; aucun des quatre représentants n'osait téléphoner... Moi j'avais vraiment envie qu'ils le fassent eux-même et j'ai proposé qu'on prépare le texte ensemble pour faciliter la conversation.



Petit rappel des notions de politesse, y compris le fait de se présenter quand on téléphone... je leur fais remarquer qu'ils doivent se mettre à la place de leur interlocuteur qui ne les connaît pas.

Petit à petit, le texte se construit et nous travaillons la formulation correcte des questions... encore une petite touche de devoirs qui servent à autre chose.

Le texte fini, celle qui écrivait a proposé de téléphoner, en mettant le haut-parleur pour que les autres prennent note des informations et que « si jamais, elle puisse me repasser la communication ».

Nous avons fait un essai entre nous et j'ai vraiment senti le petit groupe soudé et solidaire.

Malheureusement, l'homme qui a répondu était vraiment très froid, limite désagréable... mais elle a tenu et posé ses questions avec beaucoup de politesse jusqu'au bout. Dès qu'elle a raccroché nous l'avons tous félicitée. Nous en avons beaucoup discuté, et ça a lancé un débat sur la politesse, la façon de répondre et la gentillesse en général... un débat drôlement riche même s'il n'était pas prévu lui non plus !

Bref, nous avons nos infos pour « calculer », une fois de plus, la participation financière des enfants, la part prise sur le budget, la possibilité d'offrir un verre à la cafétéria sur place, faire la réservation de car, la note au collège et les invitations.

Une expérience riche à plus d'un titre

Le premier trimestre est passé très vite finalement. Les enfants ont naturellement partagé entre-eux les expériences vécues pour la préparation des activités, ils se sont responsabilisés et ont pris conscience de l'envers du décor.

De mon côté, j'étais très contente car les contacts avec moi mais aussi entre eux ont évolué dans le bon sens. Ils étaient « complices » et s'investissaient beaucoup plus dans les activités. Ils demandaient toujours « à quoi servent leur devoirs ? » mais souvent, ils trouvaient la réponse d'eux-mêmes... ou ils proposaient de s'en servir pour préparer la prochaine sortie.

C'est incroyable le changement de comportement des enfants quand on tient compte de leur avis (au conseil des enfants) et qu'on leur donne la possibilité d'être « acteurs » dans leurs apprentissages. Donner du sens à ce qu'ils font, c'est essentiel pour favoriser le transfert des connaissances.

Mais...

Finalement, si ce système est ultra riche, il provoque tout de même une grosse frustration : le manque de temps extrascolaire pour mettre en place ces activités. De plus, il ne peut s'envisager que par petits groupes de 3 à 4 enfants maximum ce qui limite le nombre de participants chaque vendredi (et fait baisser la moyenne des présences pour les subsides !).

Nous avons donc coupé la poire en deux (en accord avec eux): les enfants prépareraient une ou deux activités avec moi mais je mettrais les autres en place afin de gagner du temps et de proposer plus de choses.

GENERAL

par Véronique Marissal, CEDD de Bruxelles

Cette semaine est une semaine de congé. Différents cortèges carnavalesques d'enfants parcourront rues et places de la ville. Nous retrouvons quelques enfants du Caria, des enfants parmi ceux qui se rendront à Namur le 12 mai à la Journée des Enfants « Les 1001 mains ». Des enfants auxquels nous allons proposer de vivre un atelier d'écriture autour du thème du « vivre ensemble » proposé par la FFEDD pour les écoles de devoirs de la région bruxelloise.

A notre arrivée, cinq enfants sont déjà là, qui colorient des mandalas. Nous sommes clairement attendus. Ils partiront en chercher une sixième. C'est donc à 9 que nous allons vivre cet atelier.

Avant de nous lancer dans le vif de l'écriture, nous rappelons aux enfants le cadre de notre visite. Nous leur demandons ce qu'ils savent déjà de la journée du 12 mai. Ils savent qu'ils défilent, qu'ils construiront une main pour représenter leur association et tout plein d'autres si ils le souhaitent. Ils savent qu'un atelier est déjà prévu pour cette activité créative. Ils savent aussi que la couleur pour la région bruxelloise sera l'orange. Nous leur précisons que d'autres écoles de devoirs de Bruxelles et de Wallonie seront présentes à Namur. Que nous prendrons le train ensemble à la gare du Midi. Que la couleur orange et les différentes mains représenteront les différentes écoles de devoirs de la région bruxelloise. Une manière de se, de nous reconnaître. Que la journée commencera en effet par un défilé et que ce défilé sera suivi de discours, notamment ceux des enfants, et que c'est dans ce cadre que nous sommes là pour construire ensemble un discours que nous dirons à plusieurs voix le 12 mai. Que dans ce cadre, un enfant délégué parmi eux viendra travailler avec d'autres à la finalisation du discours à la coordination, un mercredi après-midi. Tous veulent être délégué pour représenter le Caria à cette réunion prévue le 21 mars. Cette idée de voyage les porte... Ils nous parlent du camp de Pâques où ils partiront, des musées qu'ils visiteront...

Nous commençons l'atelier par la proposition de réaliser une fresque de mots autour d'une main dans laquelle sont écrits les mots « vivre ensemble ». Le démarrage de la fresque est lent. A l'écriture des mots, ils souhaiteraient davantage dessiner des mains, leurs mains. Ils commencent à écrire, hyper soucieux de l'orthographe des mots qu'ils vérifient avant d'écrire ... Petit à petit, les mots se libèrent et se répondent. Et au camp ? Rappelez-vous, c'est quoi vivre ensemble au camp ? Aux mots de partage, de respect, de solidarité viennent se joindre ceux des temps partagés ensemble, autour d'une histoire, d'une promenade dans les bois, d'un feu de camp. Des cœurs sont dessinés, la main décorée... Chaque nouveau mot apporte des échanges. Ecologie ? Mais qu'est-ce que ça a à voir avec « vivre ensemble » ? Mais oui, la terre !, il faut en prendre soin, trier les déchets par exemple, c'est important ! La fresque devient telle une valise, leur dit-on, une valise de mots dans laquelle nous pourrions par après puiser les mots qui nous parlent. La fresque est terminée, et affichée dans le local.

LES ANIMÉES

DOSSIER

Nous proposons alors aux enfants de travailler par paires, enfants et animateurs. Nous allons écrire des mots sur des mains de couleurs, en deux temps. Dans les mains jaunes, des mots dans lesquels nous entendons le son 'ain' (axe formel), dans les mains orange, les mots qui nous viennent en pensant au sens du mot 'main' (axe idéal). Chaque paire se met au travail. Nous travaillons avec un enfant. Nous le sentons réticent, plus résistant, moins confiant... Nous le rassurons sur tous les mots qu'il a sûrement dans sa tête. Pour démarrer, nous lui proposons quelques mots. Il les aime, sourit, se détend petit à petit, et commence à nous dire ses mots à lui. Tous ces mots, nous les lisons ensuite collectivement dans un enchaînement qui devient musique. Les enfants trouvent du plaisir à entendre leurs mots dits par d'autres et à en entendre d'autres mots auxquels ils n'ont pas pensé. Les mots sont à leur tour déposés sur une table. Notre collection de mots s'étoffe.

Après nos mots, leurs mots, nous passons aux mots venus d'ailleurs. Nous leur proposons une lecture à voix haute. Lecture d'un texte qui parle des couleurs. Des couleurs qui se disputent. Des couleurs qui chacune veulent dire leur importance et leur primauté. Jusqu'à ce que la pluie s'en mêle et que toutes se retrouvent ensemble dans un arc-en-ciel. Les enfants écoutent, entourent ou soulignent les mots, les bouts de phrase qu'ils aiment, qui leur parlent. Bruit des crayons qui entourent et soulignent. Beaucoup d'attention de la part des enfants à cette étape. Ces mots et bouts de phrases viendront eux aussi compléter notre collection de mots en construction. A la fin de la lecture, une petite fille nous dit combien elle a aimé ce texte. Nous leur proposons une relecture. « C'est le plus beau texte de ma vie ! » Ils demandent à l'emporter.

Nous avons déjà beaucoup travaillé... Nous attirons leur attention sur tous ces mots que nous sommes arrivés à rassembler et prenons le temps d'une petite pause pour le goûter. Une maman nous a préparé de délicieux petits biscuits au chocolat. Les enfants nous parlent, se parlent. De leur école, « mieux que celle des autres » : il y a une bibliothèque, autant de cours de récréation, les grands du secondaire... Fou comme les enfants nous disent avec leurs mots ce qu'ils ressentent de la hiérarchisation des établissements scolaires établie par les adultes ! Après l'école, place à la nature. Ils ont construit des nichoirs qu'ils iront fixer dans le nouveau jardin de l'association. Un jardin récent, dont nous ignorions l'existence. Un jardin où planter nombre de légumes, un jardin avec un compost où vivent cloportes, petits vers et autres « 1001 pattes »...

Nous retrouvons le local de l'atelier et notre collection de mots. Nous allons maintenant leur proposer de tisser tous ces mots ! Nous leur proposons l'écriture d'un texte individuel. Un texte dans lequel nous souhaitons retrouver 3 mots de la fresque, 3 mots des mains jaunes et 3 mots des mains orange, ainsi que des mots et morceaux de phrase du texte « *Les Couleurs du Monde* » (voir p.27). Le texte sera poème ou

comptine. Les enfants et les animateurs circulent dans le local, piochent, emportent, recopient avant de s'installer chacun confortablement à table. Petit à petit le silence s'installe... La concentration de chacun est tout simplement extraordinaire. Un silence qui sera, après que chacun ait terminé son texte, rompu par le retour de tous autour de la table et par la lecture à voix haute de l'ensemble des textes. Quel plaisir !

● *Plus belle la vie*
Plus bel l'espoir

L'espoir rime avec soir

Le soir, nous nous racontons des histoires en faisant une ronde autour du feu de camp

Tout à coup, un lapin sort du chemin

Il s'est perdu et il a beaucoup de chagrin

Mais il entend le son de la musique

Touché par les rimes, il reprend le goût du bonheur

Il décide de s'accrocher et d'aller vivre ensemble avec sa famille

[Sylvie]



● *Vivre ensemble*
Toucher un objet
Nouer ses mains
Manger la nourriture
Le train roule sur les rails
Le matin est venu
Le matin saute avec son copain
Etre gentil avec tout le monde
Faire la fête avec ses camarades
S'aimer soi-même

[Nabil]

● *Oh beau lapin, je suis convaincue que nous t'apprécierons*
Car tu es toujours gentil avec moi
Je te réchaufferai tes doigts avec des gants
Nous vivrons en communauté
Et en sérénité
Quand nous prendrons le train
Sur le chemin de la montagne
Nous vivrons ainsi.



[Hajar]

● *Vivre ensemble*
C'est faire une ronde pour la paix contre le chagrin
C'est s'apprécier ensemble avec bonheur dans le jardin
C'est se caresser, se toucher avec plaisir comme les lapins
C'est utiliser ses 5 sens avec passion pour être bien
C'est se rapprocher, se donner la main
Dans un grand arc en ciel humain

[Véronique W.]

● *Ce matin
Nous prendrons le train
Sans chagrin
Tels des gamins plein de bonheur
Nous partagerons
Rire, gaieté et chaleur
Nous chanterons*

*Demain
Nous partagerons le pain
Sur l'herbe, sous les arbres et les feuilles
Avec les écureuils
Nous danserons
Main dans la main
Sans peur du lendemain*

*Sans toi, sans moi, sans nous
La terre serait aussi vide que la lune
Partir ensemble nous donne le goût
Du matin et du crépuscule
Nous aimerons danser, chanter, nous promener
Et nous recommencerons, c'est sûr
Durant l'été prochain*

[Véronique M.]

● Il était une fois un garçon qui se comportait très gentiment.
Un jour une fille, c'était la plus belle des filles de tous les temps.
Une fois, il est resté devant elle et lui a dit des mots bizarres.
Elle l'a tapé et il est devenu un vrai gamin. Il ne pouvait plus aimer.
Un jour, il a retrouvé sa gaieté et il est parti dire à la fille : « Tu veux sortir avec moi ? »
Elle a dit oui et ils sont tombés amoureux et ils ont beaucoup ri.
Ils ont bu de l'eau de l'amour et la vie leur a donné de beaux enfants.
Ils ont fait une belle manucure et ont eu de beaux lapins.

[Samiae]

● Il était une fois un homme qui traversait un chemin avec du chagrin.
Un jour, il est parti boire un verre de vin.
Il s'amusait tous les jours, mais dès qu'il vit la femme de ses rêves, il l'aima.
Il était amoureux d'elle.
Après une semaine passée, il est parti chez la fille, a pris son doigt, s'est mis accroupi et lui a demandé si elle voulait l'épouser.
Elle répondit oui.
Il lui donna une bague qui brille en touchant sa main et ils vécurent heureux.

[Inssaf]



● *Aujourd'hui, c'est une journée pas comme les autres
C'est une journée particulière, une journée de rire, d'espoir, et
besoin de la vie humaine
Nous allons faire une ronde et nous tenir par la main
C'est pour ça que je vais me laver les 5 doigts et bien frotter les ongles
C'est pour ça qu'on l'appelle la journée de la main
Car la règle est d'être gentil pendant une journée*

[Nohaila]

● *Si je devais collaborer avec des personnes brusques
Je leur dirais d'avoir de la sérénité.
Si les gens aiment l'espace mais n'en n'ont pas
Je leur dirais d'aller chercher un endroit spacieux.
Si je devais gesticuler pour les personnes qui ont du chagrin
Je pianoterais avec mes mains et
Je leur dirais d'aller toucher mes mains pour ensemble aller trouver le chemin de l'amour.
Morale de l'histoire :
Nous devons tous nous respecter tout en nous aimant.*

[Maya]



Entre « 1001 mains » et « vivre ensemble » : tissons les idées, tissons les mots !

par Hélène Albuixech y Gomez, CEDD de Bruxelles

« À mi-chemin entre réel et imaginaire, tout à la fois durable et modifiable, l'écrit est un outil privilégié de l'exploration (...). Il permet à la pensée de se prendre elle-même pour un objet. En lui donnant une matière qui la rend consultable, l'écrit favorise la genèse de la pensée, ses modifications, son accomplissement et devient à son tour source de pensée. »¹

Construction de l'atelier d'écriture

L'atelier commence par une mise en condition à partir d'une problématique donnée : le vivre ensemble. Le point de départ est induit par cette expression. L'outil employé est la fresque d'émergence. Lors de cette étape, chacun peut, librement, partager son point de vue et son expérience personnelle, écrire tout ce qui lui vient en tête, tout ce que lui évoque le « vivre ensemble ». On constitue ainsi une première « banque de mots », mots que l'on glanera lors de la phase d'écriture finale.

La fresque représente une grande main, à l'intérieur de laquelle on écrit. C'est une façon d'introduire une contrainte, liée au thème choisi pour la Journée des Enfants. Cette contrainte fera l'objet de l'activité suivante, et réapparaîtra lors de la phase d'écriture, puisque l'on proposera de tisser la problématique du vivre ensemble avec le thème des « 1001 mains », tous deux imposés par l'extérieur.

La lecture en écho qui suit la construction de la fresque écrite permet de dire les mots, de les laisser exister, de les mettre en lien.

L'activité proposée ensuite a le même double objectif : récolter des mots et discuter autour du vivre ensemble. La technique utilisée ici est celle de l'écriture effervescente, selon 2 axes, l'axe idéal (le sens) et l'axe formel (la matière, le son), à partir du

mot « main ». Pour faciliter la compréhension, on peut utiliser couleurs et symboles : une ampoule et des petits papiers orange pour l'axe idéal, une oreille et des petits papiers jaunes pour l'axe formel, par exemple.

Notons ici que certains enfants, notamment les primo-arrivants (mais pas seulement), ont des difficultés à entendre le son [ain], et donc à trouver d'autres mots qui contiennent ce son. C'est un élément à retenir et sur lequel rebondir : pourquoi pas proposer une activité, ultérieurement, où on exercerait la conscience phonologique.

Avec les plus jeunes, ou avec les enfants qui a priori ne se sentent pas à l'aise avec l'écriture, il ne faut pas hésiter à utiliser la « dictée à l'adulte », c'est-à-dire que l'adulte écrit pour l'enfant (et reste fidèle à ce que l'enfant dit !). Il en va d'ailleurs de même pour la lecture. Dans un premier temps, certains enfants n'oseront pas lire à voix haute. L'adulte peut donc le faire avec eux ou pour eux.

Dans la phase qui suit, on amène une sorte de « rupture », soutenue par l'apport d'un élément extérieur. Par exemple, un conte amérindien, lu à haute voix. Les enfants sont invités à « piller » ce texte, à retenir ce qui les « titille ».

Notons que lors de cette phase, il ne faut pas hésiter à créer une vraie « rupture », à amener des supports extérieurs qui induisent une vision tout à fait différente de la problématique de départ et déstabilisent, obligeant ainsi les participants à se décentrer, à changer de point de vue.

La dernière phase est celle de l'écriture. Les « écrivains » sont invités à écrire en parcourant toutes les étapes de l'atelier : idées et mots échangés lors de la phase d'émergence et issus du texte lu. Les consignes contraignantes ouvrent l'imagination : dans le texte, on doit retrouver 3 mots de la fresque « vivre ensemble », 3 mots associés par la forme au mot « main », 3 mots associés par le sens au mot « main », phrases et/ou morceaux de phrases pillés dans « Les Couleurs du Monde ». Aussi, le texte doit être poème ou comptine.

Une fois les textes rédigés, chacun les lit à voix haute. Moment de partage, de découverte, de surprise, de fierté...

Facteurs de réussite

L'animateur, garant du bon déroulement de l'atelier, participe au même titre que les autres. À lui de s'assurer que le climat est détendu, que les enfants sont en confiance, qu'il n'y a aucune censure possible. Lors du partage des textes, comme lors de toutes les étapes, on ne fait en effet aucun commentaire. En outre, grammaire et orthographe n'ont pas leur place ici pour le moment. Par la suite, si les textes sont destinés à être publiés, on envisagera alors une phase de correction, en dehors de l'atelier d'écriture en tant que tel. « (...) Ecrire devient inventer,



1. CHARMEUX E., L'écriture à l'école, CEDIC, 1983.

conceptualiser, témoigner, s'engager, rêver, laisser sa trace... Et les contraintes du langage écrit qui semblaient arbitraires deviennent dès lors des nécessités naturelles liées à la bonne compréhension de ce qu'on veut exprimer. »²

L'alternance des manières de travailler, en duo, en sous-groupe ou individuellement, permet l'enrichissement : il y a toujours plus d'idées et de mots dans plusieurs têtes que dans une. Toutes les productions, tous les mots récoltés doivent d'ailleurs être affichés. On « co-pille », on tisse. On est dans

l'auto (moi) - socio (les autres) - construction (interaction, recherche).

La diversité des techniques et outils utilisés ouvre le champ des possibles.

Enfin, les consignes, claires et précises, suscitent la créativité, mais ne « mâchent » pas le travail, pour que chacun puisse cheminer à sa façon, jouer avec les mots comme avec des notes de musique, leur accorder du sens progressivement. Les contraintes de temps permettent aussi d'être créatif et de garder un certain rythme tout au long de l'atelier.

Les couleurs du monde (ou de l'amitié)



Un jour, toutes les couleurs du monde se mirent à se disputer entre elles, chacune prétendant être la meilleure, la plus importante, la plus belle, la plus utile, la favorite.

Le vert affirma :

Je suis le plus essentiel, c'est indéniable. Je représente la vie et de l'espoir.

J'ai été choisi pour l'herbe, les arbres et les feuilles. Sans moi, les animaux mourraient.

Regardez la campagne et vous verrez que je suis majoritaire.

Le bleu prit la parole :

Tu ne penses qu'à la terre mais tu oublies le ciel et l'océan.

C'est l'eau qui est la base de la vie alors que le ciel nous donne l'espace, la paix et la sérénité.

Sans moi, vous ne seriez rien.

Le jaune rit dans sa barbe :

Vous êtes bien trop sérieux. Moi j'apporte le rire, la gaieté et la chaleur dans le monde.

À preuve, le soleil est jaune, tout comme la lune et les étoiles.

Chaque fois que vous regardez un tournesol, il vous donne le goût du bonheur.

Sans moi, il n'y aurait aucun plaisir sur cette terre.

L'orange éleva sa voix dans le tumulte :

Je suis la couleur de la santé et de la force.

On me voit peut-être moins souvent que vous mais je suis utile aux besoins de la vie humaine.

Je transporte les plus importantes vitamines.

Pensez aux carottes, aux citrouilles, aux oranges aux mangues et aux papayes.

Je ne suis pas là tout le temps mais quand je colore le ciel au lever ou au coucher du soleil, ma beauté est telle que personne ne remarque plus aucun de vous.

Le rouge qui s'était retenu jusque là, prit la parole haut et fort :

C'est moi le chef de toutes les couleurs car je suis le sang, le sang de la vie.

Je suis la couleur du danger et de la bravoure. Je suis toujours prêt à me battre pour une cause.

Sans moi, la terre serait aussi vide que la lune. Je suis la couleur de la passion et de l'amour, de la rose rouge, du poinsettia et du coquelicot.

Le pourpre se leva et parla dignement :

Je suis la couleur de la royauté et du pouvoir.

Les rois, les chefs et les évêques m'ont toujours choisie

parce que je suis le signe de l'autorité et de la sagesse.

Les gens ne m'interrogent pas, ils écoutent et obéissent.

Finalement, l'indigo prit la parole,

beaucoup plus calmement que les autres mais avec autant de détermination :

Pensez à moi, je suis la couleur du silence. Vous ne m'avez peut-être pas remarquée mais sans moi vous seriez insignifiantes.

Je représente la pensée et la réflexion, l'ombre du crépuscule et les profondeurs de l'eau.

Vous avez besoin de moi pour l'équilibre, le contraste et la paix intérieure.

Et ainsi les couleurs continuèrent à se vanter, chacune convaincue de sa propre supériorité.

Leur dispute devint de plus en plus sérieuse.

Mais soudain, un éclair apparut dans le ciel et le tonnerre gronda. La pluie commença à tomber fortement.

Inquiètes, les couleurs se rapprochèrent les unes des autres pour se rassurer.

Au milieu de la clameur, la pluie prit la parole :

Idiotes ! Vous n'arrêtez pas de vous chamailler, chacune essaie de dominer les autres.

Ne savez-vous pas que vous existez toutes pour une raison spéciale, unique et différente ?

Joignez vos mains et venez à moi. Les couleurs obéirent et unirent leurs mains.

La pluie poursuivit : Dorénavant, quand il pleuvra,

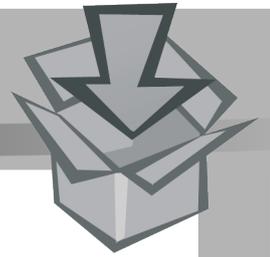
chacune de vous traversera le ciel pour former un grand arc de couleurs et démontrer que vous pouvez toutes vivre ensemble en harmonie.

L'arc-en-ciel est un signe d'espoir pour demain.

Et, chaque fois que la pluie lavera le monde, un arc-en-ciel apparaîtra dans le ciel, pour nous rappeler de nous apprécier les uns les autres.

(Auteur inconnu, plusieurs variations de ce texte existent)





APPEL A PROJETS



ING (Fonds de Mécénat d'ING en Belgique): des projets de formation destinés aux jeunes Aide à la réinsertion des jeunes à l'école et dans la vie active

Les jeunes en décrochage scolaire sont aujourd'hui au centre de bien des préoccupations: éducatives, culturelles, formatives, sécuritaires... Face à celles-ci, le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique, qui manifeste une réelle préoccupation pour les jeunes en situation de décrochage scolaire, souhaite aider ces jeunes en soutenant des projets qui permettent à ces jeunes d'obtenir la connaissance et les aptitudes nécessaires qui faciliteront leur réintégration à l'école et leur participation active dans la vie.

Le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique souhaite encourager l'échange de bonnes pratiques entre les acteurs de terrain. C'est pourquoi une attention particulière sera accordée aux projets qui sont le fruit d'un partenariat entre plusieurs écoles, entre les écoles et les institutions para-scolaires, et entre les écoles et les associations. Les projets peuvent viser tant la prévention au décrochage scolaire que l'encadrement de jeunes se trouvant déjà dans cette situation.

Il s'agit d'un appel à projets permanent. Vous pouvez introduire à tout moment un projet.

Public cible

Les associations et institutions actives dans l'encadrement et la prévention du décrochage scolaire et de l'exclusion sociale chez les jeunes (écoles, médiateurs scolaires et acteurs sociaux, écoles de devoirs).

Timing

Date limite d'introduction des dossiers: 05/09/2012

Comment introduire un dossier de candidature?

Vous pouvez compléter le dossier de candidature en ligne:
<http://dossier.kbs-frb.be/call.aspx?id=293285&langtype=2060>

PARUTIONS

- **Entre rondes familles et École carrée... - L'enfant devient élève de Danielle Mouraux**
Editions De Boeck, Coll. Outils pour enseigner, 2012, 144 p.

Sociologue, Danielle Mouraux s'intéresse à l'éducation et a construit une grille de lecture des relations entre les familles et l'École qu'elle expérimente régulièrement auprès d'enseignants, d'agents éducatifs et de parents.

Quelles sont les causes principales de la violence ? En quoi les besoins fondamentaux de l'enfant sont-ils liés à la non-violence et quels sont les enjeux des apprentissages fondamentaux ? Quel est le rôle des adultes (parents, enseignants...) ? Quelle est l'importance de l'estime de soi ? Que doit-on absolument faire pour ne pas favoriser la violence ? Pourquoi et comment créer des interdits, des limites, des repères ? Comment organiser les règles de vie en début d'année scolaire ? Par quel type d'évaluation peut-on induire la non-violence ? Y a-t-il des liens entre l'autonomie de l'enfant et la non-violence ? ... Cet ouvrage propose des idées d'activités, des démarches à mettre en œuvre. Des pistes y sont développées et illustrées par de nombreux exemples réalistes, concrets et pratiques.

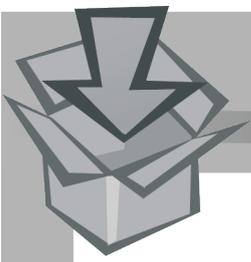
- **Construire la non violence - Les besoins fondamentaux de l'enfant de 2 ans 1/2 à 12 ans de Suzanne Heughebaert, Mireille Maricq - Préface : Jean Epstein**
Editions De Boeck, Coll. Outils pour enseigner, 2012, 192 p.

Construire la non-violence est un guide pour répondre à des questions que se posent de plus en plus fréquemment les parents, les enseignants, les éducateurs à propos de la violence chez les jeunes enfants (2 ½ à 12 ans).

- **Pauvreté et apprentissage - Stratégies gagnantes de Eric Jensen**
Ed. Chenelière, collection Education, 2012, 208 p.

En s'appuyant sur l'analyse de plusieurs recherches, sur de vraies histoires à succès qu'il a pu étudier dans diverses écoles performantes et sur sa propre expérience, Eric Jensen présente :

- ce qu'est la pauvreté et quel impact elle peut avoir sur les élèves à l'école;
- ce qui motive le changement, autant localement (dans les



Des infos pêle-mêle

écoles) que physiologiquement (dans le cerveau des élèves);

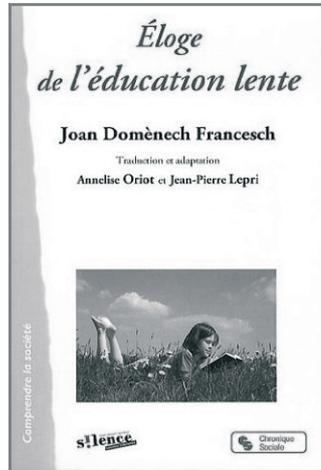
- quelles stratégies efficaces ont été employées par les éducateurs qui ont connu du succès, et les moyens par lesquels vous pourrez les reproduire dans votre propre école.

► Éloge de l'éducation lente de Domenech Francesch Joan

Chronique sociale, coll. Comprendre la société, 2011, 128 p.

« Je n'ai pas le temps... ».

Alors, je passe à la vitesse supérieure... Ce faisant, je m'éloigne du sens profond des choses et je contribue à une société névrosée et impersonnelle. Plus, plus tôt et plus vite ne sont pas synonymes de meilleur. L'auteur applique ce principe au champ éducatif - scolaire, familial et



personnel : il envisage un temps qui permet notamment de retrouver le sens de la diversité des rythmes d'apprentissage. L'éducation lente ne signifie pas agir lentement, mais savoir trouver le temps adapté à chacun et à chaque activité. Éduquer lentement, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne. Faire un éloge de l'éducation lente, c'est faire l'éloge d'un modèle éducatif essentiel pour l'humanisation de la société. Le temps n'a pas à coloniser notre vie ni celle de l'école ou des familles ; le temps appartient aux enfants, aux parents et aux professeurs. Pleinement vécu, il est pleinement éducatif.



41es Rencontres Pédagogiques d'été

17 au 22 août 2012

Une envie de vous former et d'échanger vos expériences de travail ? Un besoin de vous ressourcer avant la rentrée ? La volonté de contribuer à plus d'égalité à l'École ?

Les RPé proposent **10 ateliers** de 6 ou 4 jours pour interroger les conceptions et travailler les pratiques en vue de mieux faire apprendre tous les élèves.

En dehors des ateliers, 10 groupes thématiques seront mis sur pied afin de préparer de manière créative et collective **1 forum** sur le thème des **inégalités sociales et scolaires**.

D'autres activités seront proposées : une soirée de jeux pédagogiques, un théâtre forum, une librairie spécialisée...

Les RPé sont ouvertes à tous les acteurs éducatifs de l'École ou d'ailleurs.

Plus d'informations sur la formule des 41es RPé : <http://www.changement-egalite.be>

Exclusions scolaires définitives : des ruptures évitables ?

18 octobre 2012 - 8h30 à 16h30

A Bruxelles

L'exclusion scolaire définitive est un phénomène interpellant par les proportions qu'il prend, en particulier au premier degré du secondaire et en troisième professionnelle. Et cela d'autant plus qu'il s'accompagne de difficultés grandissantes de rescolarisation, dont les conséquences peuvent être dramatiques.

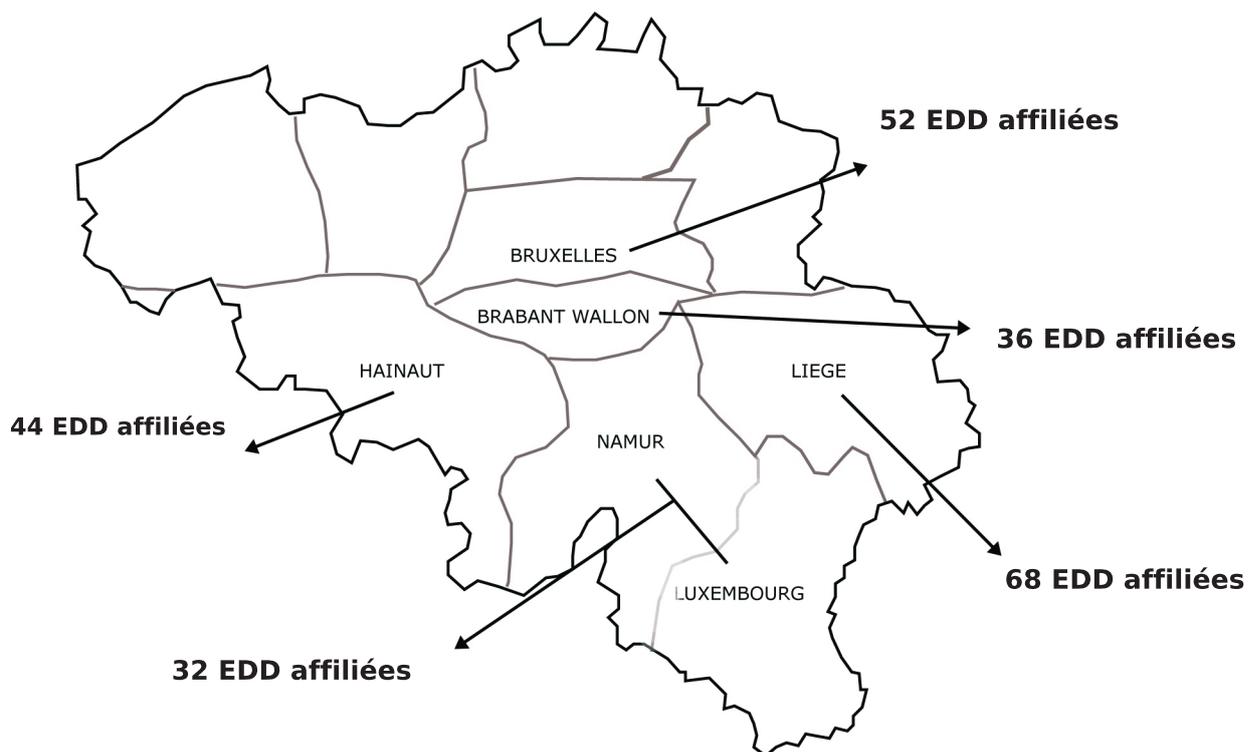
Face à ce constat, un groupe composé de différents services et associations concernés, entre autres, par les **questions scolaires en Région de Bruxelles-Capitale** organise une journée le 18 octobre 2012 pour :

- Tirer la sonnette d'alarme concernant la problématique d'exclusion scolaire définitive et de non-réinscription,
- Mobiliser les acteurs éducatifs bruxellois et envisager des pistes d'actions pédagogiques, organisationnelles et politiques.

Lieu : Pianofabriek - Rue du Fort, 35 - 1060 Saint-Gilles

Infos : <http://www.changement-egalite.be/>

232 Écoles de Devoirs membres
de la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs



L'École de Devoirs, c'est :

- ▶ un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret ;
- ▶ une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu ;
- ▶ un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ;
- ▶ un accueil indépendant des écoles.

La Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Association sans but lucratif reconnue et subventionnée par la Communauté française de Belgique, en tant qu'Organisation de Jeunesse depuis 1998 et via le décret des Écoles de Devoirs depuis 2005.

Nos missions, nos actions sont :

Défendre et interpeller les pouvoirs politiques

Représenter et valoriser le secteur

Collaborer à la mise en place des programmes des formations continues et les diffuser

Accroître la visibilité du secteur

Proposer des outils de réflexion aux animateurs et coordinateurs

Mettre à disposition un centre de documentation

Les Coordinations régionales

Associations sans but lucratif reconnues et subventionnées via le décret des Écoles de Devoirs depuis 2004.

Nos missions, nos actions sont :

Soutenir et accompagner les Écoles de Devoirs

Former les animateurs au soutien scolaire

Promouvoir la créativité, l'accès à la culture, la citoyenneté et la participation

Informier

Diffuser des outils pédagogiques

Défendre le secteur et susciter la réflexion sur le travail des Écoles de Devoirs



Brabant Wallon
Tel: 010/61.10.88



Bruxelles
Tel: 02/411.43.30



Namur - Luxembourg
Tel: 081/23.03.37



Hainaut
Tel: 0479/94.48.30